Cadieux Rev.P. 19-7-45
Collège du Sacré-Coeur

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE —RACINE

VOL. 5 NO 19 — JEUDI, 7 NOVEMBRE 1946 — LE NUMERO, 5 SOUS

LETTRE D'OTTAWA

par ANDRE LAFLECHE
Correspondant spécial de L'Ami du Peuple

—— O ——

RELATIONS DU CANADA AVEC LES PAYS ETRANGERS ET RELATIONS DU FEDERAL AVEC LES PROVINCES — LE CANADA FAIT PARTIE DE L'EMPIRE POUR LES PLANS DE DEFENSE COMME POUR LE RESTE — KING ET SAINT-LAURENT AUX ETATS-UNIS — DE QUOI SE SONT-ILS ENTRETENUS AVEC M. TRUMAN? — DISCOURS DE M. ST-LAURENT — LONDRES COMME D'HABITUDE PREND LES DECISIONS A LA PLACE DE NOTRE GOUVERNEMENT — LE NOUVEAU-BRUNSWICK CEDE DEVANT LE FEDERAL.

—— O ——

Les relations du Canada extérieur et celles des provinces avec le gouvernement central sont revenues la semaine dernière au premier plan de l'actualité. On a appris en effet que M. King avait rendu visite à M. Truman, à Washington, et que le lendemain, à New-York, M. Saint-Laurent, ministre des Affaires extérieures, avait prononcé à l'Assemblée générale des Nations Unies un discours assez important en faveur du désarmement. Dès le lendemain, c'était une dépêche de Londres qui nous annonçait que "les chefs militaires de l'Empire britannique et des Etats-Unis s'étaient en principe entendus pour uniformiser les armes et munitions de terre, de mer et de l'air d'après les spécifications établies aux Etats-Unis. Or, l'Empire britannique, d'après la suite de la dépêche, ce n'est pas seulement le Royaume-Uni et les [illegible] Uni, les Dominions et les colonies. Honni soit qui mal y pense! Quant aux relations fédérales-provinciales, tout le monde croit qu'elles sont tendues parce que Québec et l'Ontario ne veulent pas accepter, et avec raison, les propositions d'Ottawa, mais il ne faudrait pas s'imaginer que ces deux provinces n'ont qu'à dire et redire non pour que l'autonomie provinciale soit sauve dans tout le reste du pays. Plusieurs provinces, le Nouveau-Brunswick la première, se préparent à signer des ententes séparées avec Ottawa, ententes dont le gouvernement fédéral prendra ensuite prétexte pour envahir ensuite graduellement le champ d'action de toutes les provinces. On sait déjà que si l'offensive des centralisateurs ne porte pas également sur tous les points, elle n'en suit pas moins un plan d'ensemble qui constitue toute une stratégie.

Suite à la page 8

CONCERT

A LA SALLE STE-ANNE

UN EVENEMENT QU'IL NE FAUT PAS MANQUER

Comme on peut le voir sur la dernière page du ce journal le groupe des ukrainiens présentent un magistral concert de danses et de chants folklores ukrainiens avec orchestre à la Salle Ste-Anne, dimanche soir le 10 novembre. Il y a plus de 125 figurants. Cette soirée est présenté par l'association ukrainienne à leurs amis canadiens-français.

Le but de cette soirée est très louable. Les initiateurs du concert veulent promouvoir les amitié franco-ukrainiennes. Soyons présents pour manifester nos sympathies et notre bon vouloir envers un groupe ethnique des plus importants.

Ce groupe est catholique et constitue une minorité qui devient de plus en plus puissante. Rendons-nous donc tous voir ce spectacle qui en vaut la peine. Il n'y a pas de prix d'entrée mais une collecte sera faite à la porte.

PAROISSE ST-JEAN BRÉBEUF

[illegible] Charles Cuillerier est décédé à la demeure de sa soeur Mme M. Roy de 291 rue Brébeuf. Il était âgé de 81 ans et est mort d'une maladie de coeur.

Né à Notre Dame du lac, P. Q., il est venu demeurer à Massey avec ses parents M. et Mme C. Cuillerier (décédés). Il demeura ensuite à Espanola où il fut fermier pendant 50 ans.

En 1908, il épousait Minnie Lambert qui est décédée en 1922.

Pour trois ans il demeura avec sa soeur Mme M. Miron de 144 rue Lansdowne. Il demeurait avec Mme Roy depuis 6 mois.

Lui survivent sept soeurs: Mmes M. Roy, M. miron, A. [illegible] bury, Mmes J.P. Matte, C. Labronche de Windsor. Deux frères: Paul de Sudbury et Joseph de Kapuskasing.

Les funérailles eurent lieu mardi matin à l'église Ste-Anne de Sudbury.

Le rôle de la Femme dans l'éducation des enfants

CAUSERIE DE MLLE GILBERTE PROULX RADIODIFFUSEE PAR CKSO, LE 2 NOVEMBRE

Mesdames, messieurs,

Drant ce quart d'heure de la Fédération des Femmes Can. Françaises j'ai pensé de vous entretenir sur la part qui nous revient, à nous, dans la présente campagne d'éducation et de souscription en faveur de notre Collège. "Ce que femme veut, Dieu le veut" dit un vieux dicton. A ce compte, si nous étions convaincues, nous les femmes canadiennes-françaises du Nord-Ontario, de l'extrême importance de l'oeuvre dans notre région, nous pourrions faire beaucoup.

Il n'y a pas de doute que c'est à la femme que revient, en premier lieu, l'éducation de l'enfant — c'est à elle d'y voir d'une façon particulière jusqu'à la fin des études. Le père, toujours parti pour le travail de chaque jour et même le soir pour les oeuvres paroissiales ou sociales, n'a pas le temps de s'occuper des enfants. Et c'est, d'ailleurs, un fait reconnu par tous, que la femme a reçu de Dieu un don spécial de patience, d'attention, de délicatesse pour apprendre à ses enfants de bonnes manières — la politesse, le savoir-vivre, le beau langage et la piété. La mère, constamment penchée sur cet enfant en qui il y a toutes les possibilités, ne se fatigue pas de lui répéter les mêmes leçons. Elle apprivoise, un à un, tous les instincts sauvages et animals et forme,

— Suite à la page 9 —

LA COMMISSION SUR LE LAIT COMMENCE SON TRAVAIL LE 18 NOVEMBRE

L'hon. Juge Dalton Wells, officier appointé pour enquêter sur la production et la distribution du lait dans la province d'Ontario, a annoncé que la Commission commencerait son travail le 18 novembre. L'offi[illegible] son travail dans la ville de Toronto et de s'occuper d'abord de la question de la législation, du contrôle du lait et des produits du lait, et de l'opération de la commission du contrôle du lait dans cette ville. Dans les premiers jours, on ne recevra pas les représentations des intéressés de la région de Toronto mais ces derniers pourront le faire après que le temps donné pour enregistrer leurs demandes, aura été expiré.

Une annonce publiée par toute la province demandera que les brefs soient soumis au Secrétaire de la Commission Royale à Osgoode Hall pas plus tard que le 21 novembre. On veut tenir des assemblées dans plusieurs centres de l'Ontario avec le but de donner la plus grande considération à toute condition spéciale où que ce soit. Il y aura des assemblées entre autres points à Hamilton, London, Windsor, North Bay, Port Arthur ou Fort William, Ottawa et Belleville. La dernière sera tenue à Toronto. Cet itinéraire n'est sans doute pas définitif et dépendra pour beaucoup sur les brefs qui seront soumis.

L'Hon. Dalton Wells fait remarquer que les enquêteurs sont autorisés à faire une enquête minutieuse sur cette question d'un si grand intérêt public et espèrent que toutes les parties intéressées prendront avantage de l'invitation qui leur est étendue de présenter des brefs et des faits à la Commission.

—— o ——

Nos annonceurs sont nos amis
ENCOURAGEZ-LES

L'ASSESSEMENT MONTE

La cour de révision pour les appels contre l'augmentation des taxes a déclaré que Sudbury devrait avoir une méthode d'assessement plus moderne et pour ce faire, avoir à sa disposition un nombreux personnel qui établirait un assessement rapportant beaucoup plus à la ville.

Cette cour prétend même que la ville ne perçoit pas plus de 60 pour cent de ce qu'elle devrait percevoir... Vas-y voir!

Il peut arriver (et c'est surtout là que cela arrive) que les grands propriétaires ne soient pas assez taxé et encore. Mais ce n'est pas le cas pour les petits propriétaires dont les demeures sont surtaxés, au point où ça coûte pas beaucoup plus cher être locataire que propriétaire. A part cela, si la ville arrêtait de voter des $30,000 pour la Legion etc, peut-être serait-on moins à court d'argent.

En refusant de baisser l'assessement dans plusieurs cas on a dit que la valeur des propriétés avait monté depuis quelques années. C'est vrai mais l'entretient des lots et édifices n'a-t-ils pas presque doublé aussi et les loyers eux, ont-ils montés. Non la loi les tient encore gelés.

Considérant tout cela, il est faux de prétendre que l'assessement général devrait monter. Cependant, il devrait y avoir une bonne enquête pour trouver parmi les gros propriétaires ceux qui payent moins qu'ils ne devraient.

LES PROFITS DE CIE FALCONBRIDGE BAISSENT DE MOITIE

Pour les 9 premiers mois de 1946 les profits nets de la Cie Falconbridge Mines furent de $263,587 contre $560,237 pour la même période en 1945. Avant de payer les taxes les profits étaient de $614,299 contre $1,099,779 l'année précédente. Le capital actif de la campagnie était cependant de $9,383,130 contre $8,111,833 soit une augmentation de $1,271,297 sur l'année précédente.

—— o ——

RECORD DE NAISSANCES POUR LE MOIS D'OCTOBRE

Octobre vit la naissance de quelques 220 bébés sont au moins 42 de plus que le même mois l'an dernier.

En ce même mois il y eut 55 mariages et 41 décès. Il y eut pour les derniers 10 mois 403 mariages contre 344 pour l'an dernier, 260 décès contre 270 et 1526 naissances contre 1443.

—— o ——

LAVIGNE

M. et Mme Lionel Blondin de New Liskeard, visitaient dernièrement M. et Mme Lévis Lajeunesse, Mme Gaspard Giguère et d'autres parents de Lavigne.

M. et Mme Florian Poirier et Mlle Marie-Jeanne Poirier, passaient la fin de semaine à Sudbury où ils visitaient M. et Mme Rosaire Ducharme et M. et Mme Aurèle Rainville.

M. Roland Savignac de Espanola était de passage à Lavigne dimanche dernier.

M. Lionel Coutu a eu la malchance de se casser une jambe en travaillant aux nettoyages des fossés non loin de chez-lui.

HANMER

Mercredi le 30 octobre dernier, avait lieu le mariage de Mlle Jeanne Denis, fille de M. et Mme Louis Denis à M. Léopold Taylor, fils de M. et Mme D. Taylor de la province de Québec. Le Rév. Père Siméon Charpentier officiait.

Après le mariage, réception fut donnée chez les parents de la mariée.

Les nouveaux époux éliront domicile à Québec.

Dimanche le 3 novembre en l'église St-Jacques de Hanmer, eut lieu l'ouverture des quarante heures. Le Rév. Père Gauthier du Collège du Sacré-Coeur fit le sermon de circonstance à l'heure sainte. Tous les paroissiens se faisaient un devoir d'assister en grand nombre à cette pieuse cérémonie des quarante heures.

VA ET VIENT

M. Albert Marcotte allait à Toronto pour affaire la semaine dernière.

Mme Jos Crispin de l'Esturgeon visitait des parents en ville dernièrement.

M. Hugh Martin de l'Esturgeon a accepté une position ici.

M. G. Desjardins de Field visitait des parents et amis ici en fin de semaine.

M. Louis Trépanier de l'Esturgeon employé à Chapleau était de passage ici la semaine dernière.

M. Alex Durette de Noelville était ici pour affaire en fin de semaine dernière.

AVIS

Le CONCERT *de* Claire GAGNIER **est remis au 12 nov.**

à 8.30
— à —
l'Auditorium du Collegiate

Billets: nombre limité $1.00
Ceux qui désirent des billets sont priés de s'adresser sans retard à
MADELEINE PLOUFFE
658 Copeland
NORTH BAY

Yale Taxi — **La Clef d'un Excellent Service de 24 hres. Passagers assurés** — **131 Elm** — Mike Valentino, *Prop.* — **66016**

Page Editoriale

L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Directeur: Camille Lemieux. Administratrice: Yvonne Charette.
122, rue Elm Sudbury, Ontario. Tél. 3-0700
O. Leduc, Publicité et Impressions.

Journal entièrement dévoué aux intérêts des Canadiens - Français du nord-Ontario.

L'"Ami du Peuple" parait tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $2 par année, $1.25 pour 6 mois.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

LES ELECTIONS EN FRANCE

D'après des statistiques publiées dans les Cahiers du Monde nouveau (numéro d'octobre), la France est le pays où, la Tchécoslavique exceptée, le pourcentage des voix communistes fut le plus élevé aux dernières élections. Elles atteignirent le chiffre de 5,145,325 soit 26.1 pour 100 des votes. L'expérience recommence dimanche prochain, 10 novembre. La position des communistes ne semble pas affaiblie, tandis que celle de leurs principaux adversaires l'est, grâce à de regrettables divisions. L'épiscopat a recommandé l'union. Les catholiques de tous les pays, ceux surtout du Canada français, savent trop quel enjeu spirituel est en cause pour ne pas oublier dans leurs prières l'importante élection de dimanche prochain.

— O —

LE CARDINAL GRIFFIN S'ELEVE CONTRE L'EDUCATION LAIQUE

S. Em. le cardinal Griffin, archevêque de Westminster, s'est élevé énergiquement contre l'éducation laique, au cours d'une réception organisée à Birmingham à l'occasion de sa nomination de Docteur honaris causa: "J'estime, a-t-il dit, que jamais il n'a été si évident qu'aujourd'hui que la science physique qui ne s'inspire pas de la philosophie chrétienne aboutira à la destruction du genre humain. Dans la plus grande partie de l'Europe, l'Etat — c'est à dire des hommes politiques — réclame le droit de diriger la pensée... Ceux qui cherchent à laiciser l'école finiront par la socialiser et la détruire."

LES RUSSES A L'OEUVRE

L'évèque auxiliaire de Riga (Latvie), S. Exc. Mgr Rancans, arrivé récemment à Londres d'Allemagne a raconté la façon inhumaine dont la Russie avait envahi et traité sa patrie.

Soudain, déclara-t-il, en pleine nuit, des soldats russes entrèrent dans les maisons. Ils ne posèrent pas de questions, comme ils ne répondirent à aucune. Ils s'emparèrent du chef de la famille, laissant son épouse libre de le suivre ou de rester au foyer. On l'envoya aux travaux forcés en Sibérie et ses enfants n'en entendirent plus parler. Le jour suivant, on obligeait la mère à travailler sur une ferme collective tandis que les enfants étaient conduits dans une institution communiste.

Des milliers de familles furent démembrées. La population de Latvie a été terriblement décimée. Des Mongols venus du fond de l'Asie la remplace. Les hommes envoyés en Sibérie succombent rapidement sous les coups du rude climat, d'un dur travail, d'une nourriture insuffisante et de l'absence de toute nouvelle de leur patrie.

Il n'y a pas de différence, ajoute l'évêque, entre les Nazis et les communistes. Ils sont aussi barbares les uns que les autres. Deux des collègues de Mgr Rancans ont passé six ans dans des camps aux travaux forcés. Ils viennent de réussir à s'évader. La plupart des eglises du pays ont été fermées, les journaux catholiques supprimés, les séminaires interdits. L'Etat s'est emparé de toute propriété ecclésiastique ou religieuse et empêche toute communication avec le Vatican.

POUR LA RESTAURATION DE L'ORDRE SOCIAL

Les journée sociales tenues récemment à Québec par l'Association patronale des Services hospitaliers avaient comme sujet d'étude la lettre collective de l'épiscopat de la province de Québec sur la restauration de l'ordre social. Ce document remarquable résume la doctrine exposée dans les deux grandes encycliques Rerum novarum et Quadragesimo anno, puis il l'applique au Canada, en particulier à la province de Québec où il examine ce qui a été fait jusqu'ici pour indiquer ensuite ce qui reste à accomplir par l'Eglise, l'Etat et les corps professionnels. C'est tout un programme d'action sociale catholique comprenant à la fois la réforme des institutions et la réforme des moeurs, adapté à notre situation et de caractère essentiellement pratique. Mieux que les plans importés de l'étranger, de quelque nom fameux qu'ils se couvrent, celui-ci à exécution par les législateurs et les professions organisées contribuerait à transformer les relations sociales et à redresser notre régime économique.

On ne saurait donc trop conseiller, ainsi que le demandait un voeu de ces journées patronales, aux patrons et aux ouvriers comme aux hommes publics et à tous ceux qu'intéresse le bien de leur pays, d'étudier attentivement cette Lettre, d'en faire le sujet de leurs journées sociales et de leurs congrès. Un autre voeu portait que l'enseignement de la doctrine sociale de l'Eglise soit généralisé dans les écoles primaires supérieures.

— o —

CHOSES ET AUTRES

Des autorités agricoles affirment que si l'on trait la vache trois fois par jour, elle donnera quinze pour cent de lait en plus, qu'avec le système de deux traites diurnes.

Ce doit être aussi la théorie de M. Ilsley à l'égard du contribuable. Car tant plus on l'a taxé et tant plus il a payé.

— o —

A la suite de la grève des aciéries, le gouvernement va augmenter les subsides à une compagnie pour lui permettre de payer les augmentations de salaires. De toutes façons, que ce soit par le gouvernement ou par les prix d'achat, c'est toujours le public qui paie.

Le Grincheux

Nos professionnels

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 est, rue Elm Tél. 5-8221
SUDBURY

O.-J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, B. A
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél. 5-5831

GEORGE E. COLLINS
Avocat et Solliciteur
Bloc St-Joseph
Bureaux 111 — 112
22 Est rue Elm Sudbury, Ont.

MAURICE DUBE
ASSURANCE - PRETS
1 nord, rue Durham Sudbury

A. FOURNIER, Limitée
Courtiers en Assurance
Vie—Feu—Accidents et autres
Immeubles
11 est, rue Elm Tél. 7-7546

GALARDO
22 Est, rue Elm
Spécialisé dans
Photos de Mariage, de Famille, d'Enfants et Commerciales
Photos Coloriées

LAITERIE STANDARD
LAIT et CREME
260 rue Victoria Tél. 5-5362

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
25, rue Beech

La Sauvegarde
ASSURANCE-VIE
Mme H. SCHNUPP & FILS
375, rue Marion Tel. 7-7026

W. C. GOUGEON
ASSURANCE GENERALE
Autos — Vols
Chambre 2, Edifice Plaza
27, est ELM, SUDBURY, ONT
Tél. Bureau 3-1321 Rés. 6-6779

ATTENTION
SUPPORTS SPENCER
Pour vos supports Spencer, adressez-vous à Mme A. Bois, 331 Marion. Tel.: 3-1447.

Servez-vous de notre plan de RESERVE

Venez tous, choisir vos Cadeaux dès maintenant pendant que notre stock est au complet. Rendez nous une visite. Voyez notre bel étalage.

Un petit acompte gardera pour vous tout article choisi jusqu'à Noel — Ne prenez pas de chance — magasinez dès aujourd'hui.

GRATIS!

CAROSSE A POUPEE (Pram) "Sunshine" de $12.95

Avec chaque achat d'un dollar au plus — vous donnera droit au tirage — et cela gratuitement — a un magnifique carosse (Pram).

Le tirage aura lieu

21 décembre à 9.30 du soir

Soyez certains de déposer votre bulletin. Ca vant la peine.

Lampes de Tables EN POTERIE Complètes avec abats-jour **12.95**

Plaques Electriques
Brûleurs doubles avec commutateurs, bas, médium et haut **10.95**
Brûleurs doubles commutateurs simples **8.50**
Ronds avec manches Rég. $2.95 SPECIAL **1.98**

Lampes "Trilite"
A six renverses — toutes en métal — complètes avec abats-jour. **34.25**

Radiateurs électriques (à vapeur) **39.50**

Chaufferettes Electriques **7.25** **7.95**

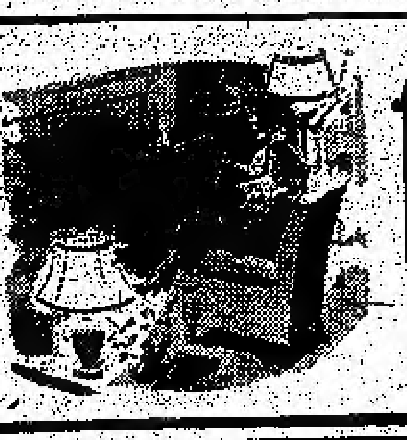
Nous avons une quantité limitée de

BATTEURS à ŒUFS
EPINGLES à LINGE

NOUS AVONS
Un assortiment de JOUETS très complet

The Modern Hardware

Prop.: Jérôme Belcourt et J.A. Massey
70, rue Borgia Tél. 8-8190



Au Royaume de la Femme

Yvonne Charette, Directrice.

FAIRE PLAISIR

Faire plaisir — c'est le rayonnement de la bonté, comme éclairer et réchauffer est le rayonnement du soleil.

Faire plaisir — c'est le désir incessant d'un coeur qui vit avec Dieu et mérite que les anges disent de lui ce qu'on disait de Jésus: "Il passe en faisant le bien".

Faire plaisir — est un acte qui a quelque chose de divin; et c'est pour nous, sur la terre, presque le seul moyen d'imiter le bon Dieu. De Dieu nous ne pouvons imiter que la bonté. Et, celui qui pourra dire à Dieu, j'ai toujours cherché à faire plaisir, sera bien accueilli au Ciel, un des plus heureux peut-être au Ciel.

Faire plaisir — ce n'est pas seulement donner délicatement une petite pièce de monnaie; c'est aussi donner une douce parole qui console, qui conseille, qui relève.

C'est donner un sourire qui, affectueux, pénètre et va réjouir.

C'est un mot du bon Dieu. C'est le souvenir de la Sainte Vierge rappelé avec délicatesse à une âme qui l'a un peu oubliée.

Que chaque matin, ô mon Dieu, venant à vous, je vous demande la grâce de faire plaisir à quelqu'un! Une journée passée sans avoir essayé de faire plaisir doit être une triste journée. Et je ne me figure pas la Sainte Vierge, pendant toute sa vie, ne désirant pas, ne cherchant pas, ne trouvant pas l'occasion de faire plaisir.

P. Darlin, s.j.

CALENDRIER DES COUPONS DE RATIONNEMENT DU CONSOMMATEUR

Coupons valides pour NOVEMBRE

7 NOVEMBRE:
- Coupons de Beurre B31
- Coupon de Viande M58
- Coupon de Sucre-conserve S33

14 NOVEMBRE:
- Coupon de Viande M59

21 NOVEMBRE:
- Coupon de Beurre B32
- Coupon de Viande M60
- Coupon de Sucre-conserve S34, S35

28 NOVEMBRE:
- Coupon de Beurre B33
- Coupon de Viande M61

LA VUE ET LES ETUDES

De mauvaises notes en classe n'indiquent pas nécessairement une infériorité intellectuelle. Bien d'autres causes peuvent entraver les progrès d'un enfant. Parmi ces causes, l'une des plus fréquentes est la mauvaise vue. Les instituteurs sont aujourd'hui entraînés à reconnaître les défauts de la vision, et savent en tenir compte.

Les médecins qui soignent les yeux des enfants n'ignorent pas les mauvais effets d'un régime alimentaire défectueux. La vision des enfants exige aussi des soins particuliers pendant la convalescence. Et en tous temps il faut enseigner aux enfants à ne pas fatiguer inutilement leur vue.

La collaboration de l'instituteur, des parents et du médecin de famille procure aux enfants la surveillance médicale nécessaire, et permet à l'instituteur de tenir compte de l'état de la vue de ses élèves, en classe et à la bibliothèque.

— o —

La vérité s'arrête à l'intelligence; la beauté pénètre jusqu'au coeur.

Necker

La Pharmacie Michaud

A VOTRE SERVICE DEPUIS 25 ANS

— o —

Prescriptions remplies avec soin

Remèdes de famille

— o —

28, RUE DURHAM-NORD TÉLÉPHONE : 4-4266

RECETTES

LE DINER A L'ECOLE POUR LES APPETITS VIGOUREUX DES ENFANTS

Bien des mères se demandent comment elles peuvent préparer une boite à lunch qui assouvira les gros appétits de leurs enfants d'âge scolaire. Après avoir essayé et, comme elles l'avouent, pas toujours avec succès, de les rassasier au cours de l'été, elles s'inquiètent parce qu'elles ne peuvent pas mettre dans la boite à lunch la même quantité de nourriture que les enfants consomment aux repas familiaux. Une chose à se rappeler en préparant des lunchs à apporter, est que la qualité doit remplacer la quantité, c'est-à-dire, que la petite quantité de nourriture dans la boite à lunch doit satisfaire pleinement.

Certaines écoles ont des moyens de cuisson ou, du moins, de réchauffage, ce qui permet d'avoir un luch chaud. Les bouteilles isolantes (thermos) qui sont maintenant faciles à se procurer peuvent être utilisées lorsque ces moyens n'existent pas. On y garde facilement, chauds et prêts à manger, les soupes, macaroni ou spaghetti, fèves cuites au four, bouillabaisses, bouillis, hachis, etc. Si l'enfant sait que ceux qui restent à la maison auront le même repas, cela le rendra plus satisfait de son sort.

SOUPE (CHOWDER) AU BOEUF HACHE ET AUX LEGUMES

¼ de livre de boeuf haché
3 c. à table de graisse
2 tasses de tomates en conserve
2 carottes moyennes, en dés
½ tasse de céleri en dés
1 oignon moyen haché
2 c. à thé de sel
¼ de tasse d'orge
⅛ c. à thé de poivre
1½ pinte d'eau
2 tasses pommes de terre en cubes

Faites revenir la viande dans la graisse dans une grande marmite, ajoutez tous les ingrédients, sauf les pommes de terre et faites mijoter pendant une heure. Ajoutez les pommes de terre et continuez à faire mijoter pendant une heure. Servez sur des rôties ou des biscuits soda comme mets principal. Six à huit portions.

GARNITURE AU FROMAGE ET AUX OEUFS

2 oeufs cuits dur
¼ c. à thé de poivre
1 c. à thé de moutarde sèche
2 c. à table de beurre fondu
¼ tasse de lait riche
2 c. à table de vinaigre
½ lb. de fromage râpé
Sel au goût

Séparer le blanc du jaune des oeufs cuits dur. Ecraser les jaunes et incorporer aux autres ingrédients. Ajoutez les blancs hachés finement. Donne environ 1½ tasse de garniture.

PAIN DOCKERS

2 c. à table de graisse
½ livre de boeuf haché ou de reste de viande cuite
1 oignon, tranché
2 tasses de pommes de terre crues râpées (4-5 pommes de terre moyennes)
1 c. à table de vinaigre
1 tasse d'avoine roulée (cuisson rapide)
1 c. à thé de sel
¾ c. à thé d'assaisonnements à volailles

Faites fondre la graisse dans une poêle à frire, ajoutez la viande hachée et l'oignon et faites brunir. Aux pommes de terre râpées, ajoutez les ingrédients qui restent puis ajoutez la viande cuite. Mélangez bien. Pressez dans un moule à pain graissé et faites cuide dans un four modérément chaud, 375oF. pendant 1¼ heure.

CHANT D'AUTOMNE

Je viens à toi, je suis à toi, forêt si blonde,
Dont les cheveux mouvants drapent le front du monde,
Qui doubles le soleil dans tes bras mordorés,
Et qui fais de l'automne un sanglot désiré.
Je viens à toi, forêt, forêt qui restes belle
Sans fleurs et sans amour! Le dernier asphodèle,
Comme le dernier nid, a rendu l'âme hier.
Et je reviens avant que le cruel hiver
N'éteigne ma chanson et ne ferme ma porte,
Car je ne chante plus quand la Nature est morte.
Forêt! Je n'ai jamais compris ton grand sommeil!
Car j'aime trop l'ardeur, l'amour et le soleil,
J'ai trop goûté la volupté d'être vivante,
Et d'être sur tes fleurs, comme une fleur qui chante.
Et c'est pourquoi, demain, je serai loin de toi,
S'il ne reste à tes bras aucun frisson de vie,
Et si les feuilles d'or que l'automne a ravies
Ne doivent plus danser, légères, à tes doigts;
Mon coeur désapprendra le chant qui le transporte,
Car je ne chante plus quand la Nature est morte.

Alice Lemieux

LA FIN D'UNE WALKYRIE

par

Delly

Un drame d'amour et d'espionnage

Depuis quelques temps, on parle beaucoup d'espionnage au Canada.. Dans tous les temps et dans tous les pays, des êtres aventureux ont cherché à connaître les secrets des pays étrangers, pour en faire profiter leur patrie.

Brunhilde de Halweg, l'héroine de "La fin d'une Walkyrie", est-elle du nombre? Dans quel but recherche-t-elle la compagnie des comtes Boris et Cyrille Vlavesky?

Ces deux cousins appartiennent à une race ancienne et très noble. Boris, élevé dans le luxe, ayant reçu la plus brillante éducation, possède tous les goûts du grand seigneur. Intelligent, doué d'une race capacité de travail, le capitaine Vlavesky est noté comme le plus remarquable parmi les officiers des gardes à cheval de Sa Majesté l'empereur de toutes les Russies.

Tout autre, physiquement et moralement, est le comte Cyrille. Orphelin, de faible santé, de goûts simples, il se trouve possesseur d'une immense fortune dont il n'use guère. Sa plus grande distraction est la poésie, dans laquelle il réussit assez bien.

Le jeune poète devient un hôte accoutumé des salons de Mlle de Halweg qui reçoit tout ce que la société russe compte de plus huppé dans le monde diplomatique et militaire. Dans ce milieu d'élite, elle étonne par son orgueilleuse beauté.

Quel sera le rôle de Brunhilde de Halweg, la femme au coeur sans pitié, l'altière Walkyrie, dans la vie des comtes Vlavesky? L'un deux, comme Siegfried, vaincra-t-il l'orgueilleuse fille des dieux? Dans ce milieu de trahison et d'intrigues, Delly fait fleurir une délicieuse histoire d'amour.

Un livre de 272 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: $1.25, par la poste, $1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

En vente à la Librairie Loisirs

Courrier de Lysette

D—La demande en marriage se fait-elle avant ou après les fiançailles? — UN LECTEUR ASSIDU.

R—Avant les fiançailles, c'est entendu.

D—A qui incombent les frais suivants: la voiture de la mariée, les faire-part et le gâteau de noce? Pour qui le marié doit-il payer les fleurs? — UN QUI VOUS LIT.

R—Au père de la jeune fille. Toutes les fleurs sauf celles qui décorent la table du déjeuner, doivent être payées par le marié.

D—Serait-il déplacé d'envoyer à son curé une carte de Noel ou dt Bonne Année? Aussi de répondre à des souhaits envoyés par un jeune homme? Dois-je remercier mon ami de m'avoir emmener danser?—AMOUREUSE.

R—Une jeune ne doit pas envoyer de ces cartes à un prêtre. Elle peut remercier de vive voix pour les souhaits reçus. Et c'est le jeune homme qui doit remercier sa danseuse.

LYSETTE

PERSONNEL ENTIEREMENT BILINGUE CHEZ

ADAM & CIE, Limitée

EPICERIES DE CHOIX — FRUITS ET LEGUMES — VIANDES

PRODUITS BLATCHFORD — OGILVIE

Tél. 4-4248 42 RUE BORGIA Tél. 7-7623

Page Agricole...

—o—

Débouché assuré pour le boeuf en 1948

Les producteurs et nourrisseurs de boeufs de boucherie au Canada sont assurés d'un débouché pour tout leur surplus de boeuf jusqu'à la fin de 1948, voilà ce que déclare le ministère fédéral de l'Agriculture à la suite de l'annonce que l'Honorable James G. Gardiner, ministère fédéral de l'Agriculture, a faite récemment touchant la prolongation de l'entente sur le boeuf conclue entre le Canada et le Royaume-Uni. Le Ministère a déclaré que le prix serait ferme aux niveaux actuels jusqu'à la fin de 1947 et que le Royaume-Uni a offert d'accepter jusqu'à 120 millions de livres en 1948 à des prix non inférieurs à ceux qui étaient en vigueur avant le 19 août 1946.

M. Gardiner a récemment décrit les négociations entamées en vue, de cet accord comme partie du plan gouvernemental pour donner suite à sa politique de prix minimums pour les produits de ferme importants au cours de la période d'après-guerre.

En discutant les détails de l'accord, dont M. Gardiner a fait un exposé à la Chambre des Communes il y a plusieurs semaines, le Ministère a déclaré que ledit accord comporte l'achat, de l'Office des viandes par le Ministère britannique des Vivres, d'un minimum de 120 millions de livres de boeuf canadien au cours de l'année civile 1947, aux prix suivants par 100 livres, poids congelé, f.a.b. port de mer canadien:

Carcasses de bouvillons et de génisses: Qualité de choix (marque rouge) $24.25 (poids de carcasse); Qualité bonne (marque bleue) $23.25 (poids de carcasse); Qualité moyenne $21.10 (poids de carcasse).

Carcasses de vache: Qualité bonne à de choix $19.20 (poids de carcasse).

Boeuf pour la mise en conserve: Quartiers de derrière $22.50 (désossé); Quartiers de devant $21.00 (désossé).

Voilà, a expliqué le Ministère de l'Agriculture, les prix de vente payés par le ministère britannique des Vivres. Le prix payé aux salaisons par l'Office canadien des viandes est basé sur les prix maximums domestiques et varienta avec les différentes zones à travers le Dominion.

Le 22 juillet, la Commission des prix et du commerce en temps de guerre a élevé les prix maximums domestiques de gros pour le boeuf, Bon, de Choix, et Commercial et, le 19 août, l'Office équivalent à l'augmentation dans les prix maximums domestiques. Les prix établis par l'accord de 1947 sur le boeuf sont les mêmes majorés maintenant en vigueur et équivalent aux prix minimums de 25 cents de moins les 100 livres que le plafond domestique sur le bouvillon, la génisse et la vache de qualité Bonne et de Choix, et de $1.25 de moin que le plafond domestique sur le boeuf Commercial.

IL Y A MOINS DE BETAIL SUR LES FERMES CANADIENNES

D'après l'inventaire des principales classes de bétail qui se trouvaient sur les fermes canadiennes au 1er juin, il y a eu diminution dans la population pour toutes les classes — chevaux, bovins, moutons et porcs — par comparaison avec les chiffres de 1945. Voici la statistique:

Chevaux, 2,396,850 en 1946, soit une diminution de 187,950 sur 1945. Vaches laitières, 3,913,900 en 1946, soit une diminution de 84,300 par comparaison à la population enregistrée à la date correspondante de l'année dernière. Bovins (y compris les vaches laitières), 10,385,000 en 1946, soit une diminution de 373,600 depuis 1945. Moutons et agneaux, 3,378,400, soit une diminution de 243,400. Porcs, 5,377,300 en 1946, soit une diminution de 648,300.

La diminution du nombre de chevaux sur la ferme s'est produite surtout dans les Provinces des Prairies. En ce qui concerne les moutons, la seule province qui ait enregistré une augmentation sur 1945 est la Saskatchewan où l'on note une légère augmentation (518,400 têtes contre 513,200 en 1945). La réduction globale du nombre des moutons pour le Canada a été de 243,400 ou 6.7 p. 100.

LES CULTIVATEURS ONT DE PLUS EN PLUS RECOURS AUX ENGRAIS CHIMIQUES ET A LA CHAUX

Le dernier rapport annuel de l'Office agricole du ravitaillement et de l'Office agricole des vivres révèle que les cultivateurs du Canada se sont servis de plus en plus d'engrais chimiques au cours des dernières années.

La consommation totale d'engrais de toutes espèces au Canada en 1945 s'élevait à 600,000 tonnes, au regard de 560,000 tonnes en 1943 et 275,000 tonnes en 1939.

L'aide aux cultivateurs qui achètent des engrais chimiques dans les Provinces de l'Est et dans la Colombie-Britannique, sous forme de paiement des frais de transport excédant $1.00 la tonne jusqu'à un maximum de $2.50 la tonne, à moins qu'un taux plus élevé n'ait été spécifiquement autorisé, était en vigueur depuis 1931. Ce régime, qui a pris fin le 30 juin 1946, a eu pour effet d'égaliser le coût des engrais chimiques pour les cultivateurs.

Afin d'égaliser le coût des engrais chimiques et d'empêcher le prix de dépasser le niveau maximum, l'Administration des engrais chimiques, par l'intermédiaire de la Corporation de stabilisation de prix des denrées alimentaires, a subventionné les matériaux importés et domestiques entrant dans la fabrication des engrais chimiques.

Un autre moyen d'augmenter la production des récoltes de grande culture dans les provinces de l'Est et dans la Colombie Britannique a été l'appui par l'Office agricole des approvisionnements à la production et à distribution de pierre à chaux. La moitié du coût de la production et de la distribution était payée par l'Office. L'argent a servi à réduire les frais de transport à partir des carrières jusqu'aux cultivateurs et aussi à exploiter les carrières.

Par suite de ce régime, inauguré en 1943, la fourniture et l'utilisation de la chaux agricole sont passées de 175,000 tonnes à 450,000 tonnes en 1945.

LE BLANCHISSAGE A LA CHAUX EST HYGIENIQUE

Bientôt les animaux de ferme et les volailles devront réintégrer leurs quartiers d'hiver. Si les bâtiment sont propres et hygiéniques, il peut être plus facile de tenir le bétail en bonne santé et si les bêtes se portent bien, elles travailleront mieux et produiront davantage.

Ce n'est pas une tâche compliquée que de mettre les bâtiments dans un état hygiénique le blanchissage à la chaux résoudra le problème. La surface à blanchir devrait être débarrassée de la saleté et de la graisse. Au moment d'appliquer le lait de chaux, humectez la surface afin que le liquide ne sèche pas trop vite. Si vous vous servez d'un pulvérisateur à la place d'un pinceau, ayez soin de couler le lait de chaux à travers deux ou trois épaisseurs de coton a fromage. On peut obtenir un bon lait de chaux désinfectant en ajoutant une ou deux onces d'acide carbolique par chaque gallon de liquide.

On peut obtenir de bonnes recettes, sur la façon de préparer les différents laits de chaux en écrivant au Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa. Ces recettes incluent le blanchissage ordinaire, le blanchissage intérieur, le blanchissage extérieur à l'épreuve de la pluie, la peinture ordinaire faite à l'eau froide à l'épreuve des intempéries, la peinture à l'eau froide et la peinture à l'eau froide lavable.

—o—

LES ROUGES VEULENT FAIRE UNE GUERRE ECONOMIQUE A L'ESPAGNE

Les communistes du mouvement travailliste ont entrepris une campagne cette semaine dans le but de placer toutes les unions ouvrières au service de Josef Staline, afin qu'elles servent d'instruments politiques du pouvoir.

PREMIERE TENTATIVE

Cette tentative est la troisième du genre entreprise de Moscou. La première, se fit dans le domaine militaire, mais échoua il y a dix ans, lorsque le gouvernement de Madrid, ayant à sa tête des Communistes fut défait par les forces du généralissime Franco pendant la guerre civile d'Espagne.

DEUXIEME EFFORT

La deuxième, qui se fit sentir dans le domaine politique, vit une trêve qui n'apporte aucune conclusion pratique, le mois dernier, lorsque le Conseil de Sécurité des Nations Unies refusa de prendre des mesures agressives contre l'Espagne, qui, au dire de Moscou, constituait une menace à la paix mondiale.

TROISIEME TENTATIVE

La troisième tentative fut lancée cette semaine, lorsque les chefs d'unions ouvrières communistes se sont proposés de se servir des travailleurs organisés du monde pour réduire l'Espagne à la famine, afin de l'assujettir au Kremlin.

Le Bureau National Maritime, sous l'influence des Comgénéral de tout le commerce avec l'Espagne.

—o—

UNIONS OUVRIERES ET COMMUNISTES

Le Congrès des Métiers et du Travail (Fédération américaine du Travail) a rejeté à sa réunion annuelle une proposition demandant que les membres du parti ouvrier progressiste (communiste) ne puissent occuper des positions dans les unions affiliées au Congrès. Puis il a voté à l'unanimité une motion réclamant une alliance étroite avec le Congrès canadien du Travail dans la revendication des intérêts de la classe ouvrière.

—o—

L'ACTION CATHOLIQUE EN ANGLETERRE

L'action catholique se développe rapidement en Angleterre. La J.O.C. est en plein essor de même que le scoutisme et le guidisme. Le cardinal Griffin, archevêque de Westminster, a inauguré le 3 septembre, un Centre de direction de Mariage catholique où les fidèles des deux sexes démobilisés pourront consulter sur le sujet qui les intéresse des prêtres et des juristes. Dans l'armée les catholiques ont pris plus nettement conscience de leurs responsabilités apostoliques. De nombreux cercles sociaux sont organisés, une Semaine sociale dirigée par Mgr Beauchamp, supérieur des aumôniers militaires catholiques britanniques, se tient actuellement chez les Pères dominicains de Londres.

BUVEZ les LIQUEURS DOUCES "SILVER FOAM"
QUALITE SUPERIEURE
SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd
185 RUE LORNE
BUVEZ LES TEL. 7-7561

Lebel & Fils
NETTOYEURS
TEINTURIERS
142 RUE EYRE
7-7517

A. JOLY
...ELECTRICIEN
Travaux exécutés avec soin et promptement
TÉLÉPHONE 8-8205
323, rue Marion
SUDBURY

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

De La Photo Sur La Ferme

171F

Prise d'un angle inférieur, cette silhouette s'est "imprimée contre" le ciel.

VOICI toute une gamme de suggestions pour vous aider à prendre des instantanés frappants au cours de votre séjour sur la ferme. La terre offre une grande variété de sujets—paysages, animaux, portraits à la bonne franquette, natures mortes — le tout bien à la portée de votre viseur.

Mais utilisez-le à bon escient, ce viseur. Que vous connaissiez ou non les principes de la composition, vous savez tout de même si une photo se présente à vous. Appliquez donc votre appareil sur le sujet et étudiez la photo dans le viseur. Modifiez l'angle, regardez de nouveau. Quand vous trouvez ce qui vous donne le BON effet, croquez sur le vif.

En examinant l'image d'aujourd'hui, vous pouvez comprendre l'application de ces principes. L'angle adopté ici devait nécessairement mettre les chevaux en relief contre le ciel. En photographiant bas, notre ami a capté la perspective du champ en pente. En noircissant le firmament, un écran a fait ressortir les nuages, pour ajouter de "l'espace".

C'est là une des façons — très heureuse—de traiter une photo éloquente. Il y en a quantité d'autres, pour exprimer la ferme dans un instantané. Ainsi: un chapeau de paille suspendu à côté de la porte d'une grange, marquée par les intempéries; des gerbes de blé montant la garde dans un champ; une jolie fille dont le visage est encadré par la roue d'une machine aratoire.

La méthode suivra le sujet, mais rappelez-vous que pour un paysage, il vous faut de la profondeur; donc une faible ouverture de la lentille. Quand vous prenez un animal, que ce soit de près: les premiers plans d'animaux, comme de personnes, sont les plus intéressants. Pour une nature morte, choisissez un objet qui "dit quelque chose" de la ferme, sans équivoque.

N'oubliez pas d'étudier ce que vous voyez dans le viseur: si la scène qui s'offre à vous n'a rien d'attrayant, il y a des chances qu'il en soit de même dans la photo.

Jacques Lumière

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

L'Arrière-Plan De Son Choix

Une large ouverture de la lentille a écarté du foyer un arbre placé à droite, évitant l'encombrement du fond.

COMME l'arrière-plan a beaucoup d'importance dans n'importe quelle photo, il est bon de s'arranger pour obtenir celui qu'on veut.

La règle fondamentale à retenir, c'est que les fonds unis, sans fatras, sont les meilleurs. Ils ajoutent à la photo. Un arrière-plan confus, sillonné de lignes enchevêtrées, ou d'une forme obscure, gâte votre travail. Il rivalise avec le sujet, pour capter l'attention.

Heureusement, on peut maîtriser ses arrière-plans de bien des manières. La première, c'est de choisir un fond uni et d'y centrer le sujet. C'est la méthode la plus simple, adaptable à n'importe quel appareil, de la boîte rudimentaire à la machine la plus élaborée et la plus précise. Cependant, il n'est pas toujours possible de transporter le sujet.

La seconde méthode s'appuie sur l'angle. Ainsi, il n'y a pas meilleur fond que le ciel; donc en travaillant d'un niveau inférieur à celui du sujet, vous avez pour effet de placer le firmament derrière lui. Attention néanmoins, dans un tel cas, de ne pas exagérer l'angle au point de distordre le sujet.

Il existe un troisième moyen de maîtriser l'arrière-plan, si vous avez un appareil dont la lentille s'ouvre à différents degrés. N'oubliez pas que plus la lentille est ouverte, moins le champ est profond. En ouvrant beaucoup, vous pouvez diriger le foyer sur votre sujet, en laissant les objets au delà, légèrement en dehors. Naturellement, la lentille ouverte nécessite un temps d'exposition plus court.

Suivant les situations qui se présenteront, vous voudrez faire l'essai de ces méthodes. Quel que soit votre choix, vous conviendrez sans doute qu'un fond uni apporte du piquant à votre photo.

Jacques Lumière

Blezard Valley

La souscription en faveur du Collège du Sacré-Coeur est terminée et les RR. PP. Jésuites se disent surpris de la somme de $6642 recueillie dans notre petite paroisse. Tous et chacun sont contents de s'être imposé quelques sacrifices pour l'agrandissement du Collège.

Les Dames de Ste-Anne sont à organiser une soirée pour la Ste-Catherine. Un fer à repasser électrique a été généreusement offert comme prix d'entrée des hommes par M. Jérôme Belcourt, quincaillier de Sudbury. Les profits seront comme toujours versés à l'église.

M. et Mme Emérie Moncion sont revenus de Kapukasing où ils ont visité Mme Joly, soeur de Mme Moncion.

M. et Mme Horace Houle de Curran visitèrent M. et Mme Albert Houle.

Mme Adolphe Paquette passe quelques semaines chez ses fils MM. Arphir et Philias Paquette.

Mlle Thérèse Prévost est à l'hôpital de Sudbury.

Mme Eddy Dutrisac a passé quelques jours à l'hôpital pour opération des amygdales.

Durant le mois d'octobre a été baptisé Joseph Richard Conrad, fils de M. et Mme Hector Larocque. Parrain et marraine M. et Mme Louis Richard de Chicago Ill.

A été aussi baptisé Marie Jovette fille de M. et Mme Jos Carrière. Parrain et marraine Gilles et Cécile, frère et soeur de l'enfant.

ON A BESOIN D'AIDE SUPPLEMENTAIRE POUR RECOLTER LES POMMES EN NOUVELLE-ECOSSE

Pour rentrer la récolte de pommes de 1946 de 1½ million de barils ou 4½ millions de caisses en Nouvelle-Ecosse, on estime qu'il faudra à peu près 2500 autres travailleurs. Il y a 2500 vergers commerciaux dans la vallée de l'Annapolis, qui comprend les comtés de Hants, Kings et Annapolis. La qualité de la récolte de pommes de 1946 en Nouvelle-Ecosse est supérieure à la moyenne.

Que feraient en vérité quelques milliers de citoyens canadiens si nous n'avions pas quelques six ou sept cents commissions? Obligés de travailler, de gagner leur vie, ils mèneraient ainsi jusqu'au tombeau une existence misérable. C'est une infamie qui ne se peut supporter.

Un correspondant américain révèle qu'en Russie soviétique, la bière coûte $2.25 la bouteille. C'est le pire coup porté jusqu'ici au communisme! Des millions de démocrates, qui admettaient avec équanimité les persécution contre l'Eglise, les exécutions d'une trentaine de millions d'hommes, les spoliations, les vols, seront désormais révoltés. A $2.25 la bouteille, c'est véritablement du fascisme!

L'AMI DU PEUPLE

est un journal catholique français et indépendant.

Il combat pour les meilleurs intérets des nôtres du Nord-Ontario. En l'aidant vous faites acte de patriotisme.

N'Oubliez pas votre

PALETOT

d'hiver

Nous avons en magasin quelques excellent paletôts — mais nous vous conseillons de venir au plus tôt, car la quantité est limitée et ils s'envolent vivement.

POUR VOTRE PALETOT DE NOEL

FAITS SUR MESURE

La belle variété de nos échantillons vous permettra de faire un excellent choix pour votre paletôt de Noel. Nous garantissons la livraison pour cette date.

La Cie des Tailleurs GAREAU

"La Mode du Temps Taillé à Perfection",

Edifice Hôtel Frontenac Vis-à-vis l'église Ste-Anne

CHELMSFORD

(retardé)

Les funérailles de Mme Moise Déquanne, née Alphonsine Serré, décédée à la demeure de M. Ernest Déquanne à Sudbury, à l'âge de 74 ans, ont eu lieu jeudi, au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis. M. le curé Lionel Séguin fut la levée du corps et chanta le service dans l'église St-Joseph de Chelmsford.

Les porteurs étaient MM. Charles Gagnon, Moise Déquanne, Stéphane Déquanne, Edouard Brosseau, Ernest Déquanne et Arthur Simard.

La défunte était Dame de Ste-Anne et en reçut les honneurs. Mme Alex Bastien portaient la bannière et les nièces de la défunte Mmes Arthur Simard, Elzéar Lecuyer, Jos Kingsley et Gracia Gagné en portaient les rubans.

Mme Déquanne est née à St-Victor D'Alfred, Elle fut résidente à Chelmsford durant 40 ans.

On remarquait dans le cortège M. et Mme Gilbert Simard, Mme Omer Dupuis, M. et Mme Elzéar Lecuyer de Sudbury; M. et Mme Osias Kingsley et M. et Mme Jos Kingsley de Hanmer; M. et Mme Gracia Gagné de Montréal.

Le Frère Marie-Olivier des Frères des Ecoles Chrétiennes visita les écoles de notre paroisse, et encouragea les élèves à prier pour leur vocation.

Mlle Simone Pilon de Chatien dernièrement.

COLLEGE ET FAMILLE
Revue d'éducation

NOVEMBRE 1946
SOMMAIRE

Entre Nous .....La Direction
Formation Intellectuelle
"parterre de fleurs" .....Paul Benoit, S.J.
Formation du Caractère
L'éducation de la liberté........
Jeanne L'Arch.-Duguay
Portraits
Le Réfractaire .... J.T.
Littérature d'Ajourd'hui
En guise d'introduction ......
Marie-Joseph d'Anjou, S.J.
Francis Jammes ....Pierre Angers, S.J.
Pages de Vie
Poupée de bal ....Miriam
Sondages
Suggestions et reproches ......
Marie-Joseph d'Anjou, S.J.
Tables des Matières

La revue COLLEGE ET FAMILLE est publiée au Collège Jean-de-Brébeuf, 3200, chemin Ste-Catherine, Montréal (26), et parait cinq fois l'an: en janvier, mars, mai, juillet et novembre. Le prix de l'abonnement est d'un dollar au Canada, d'un dollar et vingt-cinq cents à l'étranger.

Le ministre de la Reconstruction, M. Howe, vient de publier une brochure où il expose que le gouvernement se propose de construire cinquante mille maisons. Il se propose...

La
Commission Royale
sur le Lait

sous la Présidence de M. l'Hon. Juge Dalton Wells a été demandée d'enquêter et de faire rapport sur

(a) La production, la transformation, la distribution, la transportation et la vente du lait comprenant le lait pur et les produits du lait qui sont fournis, transformés, distribués ou vendus sous diverses formes; les prix coûtant, les prix de revient, les prix de distribution; les méthodes de financement, de gérance, classification, les méthodes et tout item ayant relation avec eux mais n'ayant pas tendance à restreindre le processus indiqué ou les effets de tout subside ou de taxe payé ou imposé.

(b) Le plan couvert par le contenu du The Milk Control Act, R.S.O. 1937, chapitre 76 tel qu'amendé, et par suite l'administration par la Milk Control Board.

Pour aider à la Commission on demande que les personnes intéressées soumettent des soumissions par écrit PAS PLUS TARD QUE LE 20 NOV. 1946. Les soumissions peuvent être faites sous forme de brefs, mais doivent être toujours fournies en dix copies.

Les détails quant aux dates et endroits où ces assemblées publiques seront tenues, seront annoncés dans les journaux sous peu.

Donald A. Keith, Secrétaire,
Commission Royale sur le lait,
Osgoode Hall, Toronto.

Sous la suprématie des Cartels et des Trusts

—— O ——

L'Aluminum Co. of Canada contrôle les prix pour l'aluminium. —De 1939 à 1944, l'Alcan a exporté pour 489 millions de dollars d'aluminium aux gouvernements alliés — Cette compagnie a pillé les gouvernements pendant la guerre.

—— o ——

PRIX DE REVIENT CACHE

L'Alcan et l'Alcoa ont toujours tenu caché le coût de la production de l'aluminium. Pour confirmer ce que j'écris, dit le Dr Hamel, M. DuBose pourra lire le Rapport sur l'Industrie de l'Aluminium publié le 9 avril 1935. Il est clairement dit, dans ce rapport, que l'Aluminum Co. a toujours caché son prix de revient et qu'elle a poussé à la ruine ses compétiteurs dans la production d'objets en aluminium. En effet, elle vendait cher l'aluminium en lingot parce qu'elle était seule à en fabriquer, tandis que pour le produit fini, elle n'exigeait même pas le coût de fabrication. Sous de telles conditions, les concurrents devaient disparaitre un à un. Rôle de vautour, rôle instinctif de tous les monopoles privés.

AUX MEMES INTERETS

Ce rapport démontre que l'Alcan et l'Alcoa appartiennent aux mêmes intérêts. Qu'on ne viennent pas alors tenter des distinctions légales ou autres pour excuser des méthodes d'ogres et nous expliquer que l'Aluminum Co. of Canada est absolument indépendant de l'Aluminum Co. of America. Ce sont les faits qui comptent bien plus que les textes légaux.

UNE GUERRE PROFITABLE AU TRUST

Durant la guerre, de 1939 à 1944 inclusivement l'Alcan a exporté pour 489 millions de piastres d'aluminium aux gouvernements alliés. Ce monopole a vendu l'aluminium .15, .17 et .19 sous la livre et il le produisit à Arvida à .06½ sous la livre. C'était près de 3 fois le prix coûtant. — Cinq sous sur ce montant servaient à rembourser les avances d'argent que lui avaient consenties les Etats-Unis pour la construction de l'usine à Shipsaw. — Voilà du pratiotisme à la Mellon. L'Alcan a effacé la majeure partie du coût de ses usines de guerre et de la centrale de Shipsaw qui a encaissé, en plus, des profits énormes. Cette guerre fut plus intéressante pour l'Alcan que pour ceux qui sacrifiaient leur santé ou certains de leurs membres ou même leur vie pour le triomphe des Sans-Dieu et de l'anarchie en Europe.

Le cartel de l'aluminium a pillé les gouvernements pendant cette guerre comme durant l'autre, et ce que dit le gouvernement canadien pour la défense de l'Alcan ne prouve rien. Le gouvernement King a trop trompé le peuple sur les questions les plus graves, pour que ces déclarations annulent l'opinion d'hommes au-dessus de tout soupçon et les rapports des enquêtes tenues aux Etats-Unis par les Commissaires animés de véritable patriotisme et cherchant avant tout le bien de la nation étrangère, comme on l'a fait au Canada.

Le gouvernement canadien couvre l'Aluminium Co. of Canada de compliments et prétend même ne pas l'avoir favorisée durant la guerre. C'est ce qui explique que ce même gouvernement envoyait à Washington, comme ambassadeur canadien, le Vice-président de l'Aluminum Ltd., Mr. Leighton McCarthy. Il y a là une éclatante manifestation de la bonne entente, de la sympathie qui règne entre le gouvernement canadien et le monopole de l'aluminium couvre de fleurs ce cartel déjà couvert de honte par le gouvernement américain.

MANOEUVRES POUR EVITER LA LOI

Un peu plus loin, le Docteur Hamel s'exprime ainsi: "J'affirme que l'Aluminum Co. Ltd s'est fondée au Canada pour éviter les lois américaines et faire partie du cartel international de l'aluminium, manoeuvre absolument interdite aux Etats-Unis". Pour appuyer son affirmation, M. Hamel réfère à un document publié à Washington en 1944. A la page 52 du rapport, il est dit ceci:

"Parmi les exemples les plus évidents des efforts tentés pour annuler une loi nationale, en prenant action au-delà des frontières d'une nation, on trouve des efforts des cartels pour étendre leur contrôle sur les Etats-Unis, tout en évitant la juridiction des lois américaines contre les trusts. Un simple exemple suffira: En 1928, les propriétés canadiennes de l'Aluminium Co. of America furent incorporées séparément sous le nom d'Aluminium Ltd of Canada, et les actions de la nouvelle compagnie furent distribuées au "pro rata" aux propriétaires des actions de l'Aluminum Co. etc..."

—— o ——

DISSOLUTION DES CORPS DE CADETS

L'EDUCATION RELEVE DES PROVINCES. — CONTRE LE MILITARISME A L'ECOLE

St-Joseph de Sorel. — Les Ligues du Sacré-Coeur, en congrès régional protestent contre l'entrainement dans les écoles et soutiennent avec raison que l'éducation est du ressort des provinces. Voici la résolution votée à l'unanimité par les congressistes:

Attendu que l'éducation relève exclusivement des provinces et non du fédéral.

Attendu que les droits des catholiques seraient méconnus, la plupart du temps, si l'éducation relevait du fédéral dont la très grande majorité des députés sont de langue anglaise et de religion protestante.

Attendu que les corps de cadets sont compris dans l'armée de réserve et qu'ils seront appelés les premiers au cas de nouvelle guerre.

Attendu que les corps de cadets dans nos écoles de garçons relèvent exclusivement du fédéral.

Attendu que les corps de cadets ont pour but de donner le goût du militarisme à nos enfants et de les préparer à accepter la conscription en temps de paix.

Les ligues du Sacré-Coeur réunis en congrès régional demandent instamment aux écoles qui ont des corps de cadets de les dissoudre dès cette année. Elles demandent à la Fédération diocésaine d'envoyer copie de cette résolution à toutes les écoles qui ont des corps de cadets.

—— o ——

DU R.P. R. GAGNON, S.J. DEPART POUR LA CHINE (retardé)

Mardi soir dernier, le Rév. Père Rosaire Gagnon nous quittait pour Halifax, d'où il s'embarquera pour la mission de Suchow en Chine.

En témoignage d'estime pour son inlassable dévouement, les Philosophes se chargèrent d'organiser une soirée pour venir en aide à sa future mission.

Tous répondirent très généreusement. Divers jeux furent organisés. Dans le tirage, le R.P. Mongeau tira le nom d'Eugène Chartrand, employé au collège, mais ce dernier, aux applaudissements de tous les élèves, laissa le deux dollars et demie au profit de la mission du R.P. R. Gagnon.

Chez les associations, le cercle Philippe-Landry de l'A.C. J.C. et le cercle Archambault y allèrent chacun de deux dollars. Durant la soirée, quelques élèves exécutèrent de courts numéros.

Grâce à la générosité des élèves, le résultat financier de la soirée se chiffra à $138.17 à ce montant, le collège ajouta la somme de $225.00 pour former le beau total de $463.17.

—— o ——

PRIERE DE SAINT FRANÇOIS

Connait-on la belle prière de saint François d'Assise pour la paix:

Seigneur, faites de moi un instrument de votre paix;
Là où est la haine, que je mette l'amour;
Là où est l'offense, que je mette le pardon;
Là où est la discorde, que je mette l'union;
Là où est l'erreur, que je mette la vérité;
Là où est le doute, que je mette la foi;
Là où est le désespoir, que je mette l'espérance;
Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière;
Là où est la tristesse, que je mette la joie.

O Seigneur, faites que je ne cherche pas tant d'être consolé que de consoler, d'être compris que de comprendre, d'être aimé que d'aimer, parce que c'est en se donnant que l'on reçoit, c'est en s'oubliant soi-même que l'on se trouve soi-même, c'est en pardonnant que l'on obtient le pardon, c'est en mourant que l'on ressuscite à l'éternelle vie. Ainsi soit-il.

Grâce à un sénateur des Etats-Unis, cette prière s'est répandue rapidement dans les milieux industriels. Il a raconté lui-même au sénat cette histoire édifiante. Quoique non catholique, le sénateur Hawkes de New Jersey, fut frappé par la beauté de cette prière. Il la distribua à tous ses employés. Un de ses contremaitres la montra aux membres du comité paritaire dont il faisait partie. Chacun voulut en avoir une copie et la plupart s'en firent même aussitôt les propagandistes. Elle pénétra ainsi, grâce à la générosité du sénateur qui en fit imprimer plus d'un million, dans un grand nombre d'usines.

—— o ——

CHOSES ET AUTRES

Un journal affirme qu'on a tort de limiter la durée des discours à la conférence de la paix. Pendant qu'ils parlent, ils ne font rien de mal. C'est toujours ça de gagné!

— o —

Une entreprise fait savoir qu'elle a bâti une maison en 59 minutes et demie. M. Clarence Howe, ministre de la Reconstruction fait savoir que ce n'est pas lui qui a fait cela.

— o —

Les châtiments contre les agresseurs en cas de guerre ne valent-ils que contre les vaincus, devant le tribunal de Nuremberg? Et Staline et Molotov, agresseurs de la Pologne en 1939 et de la Finlande, en sont-ils exempts? Apparemment, Dame Pernelle de Molière, préside au tribunal international. Elle pourra proclamer: "Ne contrôleront la Justice, que nous et nos alliés".

L'ADMINISTRATION APPROPRIÉE EST IMPORTANTE

Le second facteur du système Ful-o-Pep est une administration appropriée afin de donner à tous les oiseaux la chance de manger suffisamment de moulée pour un maximum de production. Ce sujet est couvert aux chapitres de l'espace aux trémies de moulée et de l'usage des comprimés. Le manque de place suffisante aux trémies peut réduire la ponte de trois douzaines d'oeufs par poule, par année, dans certains cas. Et si la production d'oeufs est calculée sur la base du nombre de poules dans le poulailler, cela représenterait souvent plus de cinq douzaines par an.

La nutrition appropriée est le troisième facteur. Les poules dont la nourriture contient suffisamment de vitamines, de protéines et de divers minéraux organiques sont de meilleures pondeuses. Elles pondent plus d'oeufs avec une consommation de nourriture relativement moins élevée par douzaine d'oeufs pondus.

Les produits "QUAKER" sont Supérieurs

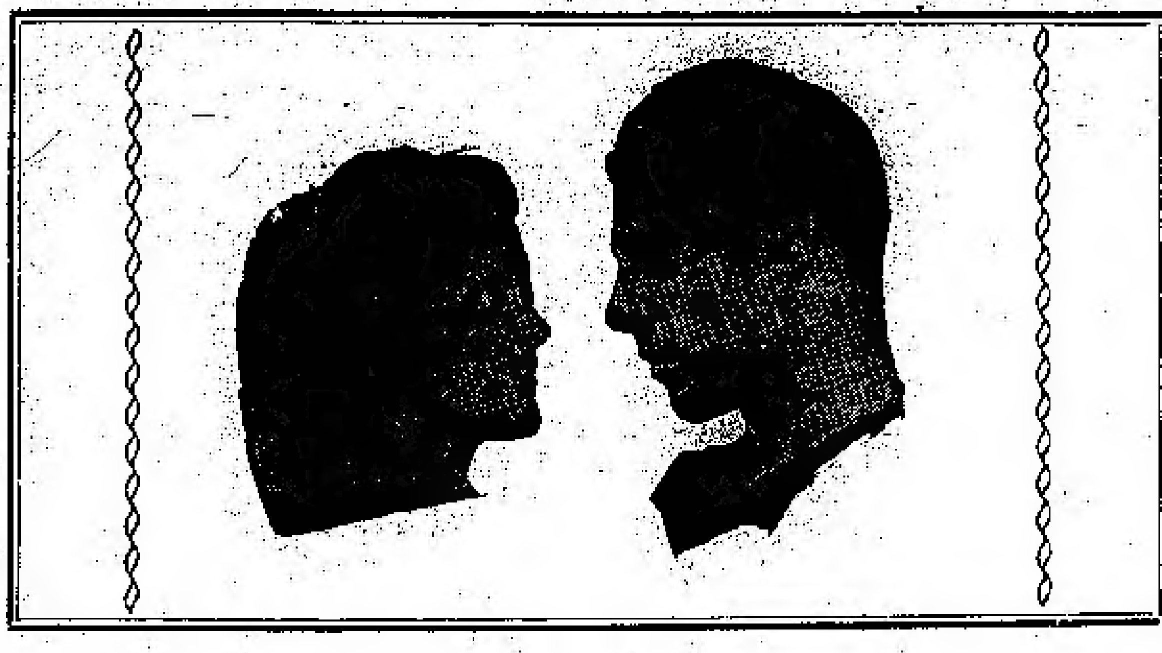
Demandez à votre marchand local les produits "QUAKER" Vous serez toujours assurés de la meilleure qualité

Mélange pour la ponte Ful-o-Pep	$3.00
Mélange pour la ponte Quaker	$2.75
Ration à Laiterie 16%	$2.50
Ration à Laiterie 24%	$2.85
Mélange pour veaux Quaker 25 lvs	.90
Mélange pour veaux 100 lvs Quaker	$3.05
Ration de Tarissement Ful-o-Pep	$2.95
Mélange à engraisser 100 lvs	$2.95
Mélange assorti (Scratch) Quaker	$2.40
Comprimé de verdure Supérieur pour volaille	$3.95
Mélange d'avoine à soignage Saxon	$2.20
Mélange de blé à soignage	$2.15
Farine Quaker 24 lvs	.80
Farine Quaker 98 lvs	2.75
Farine Ivory 24 lvs	.75
Farine Ivory 98 lvs	2.50
Farine à patisserie Saxon 7 lvs	.30
Farine à patisserie Saxon 24 lbs	.90
Nourritures à chiens K—9 50 lvs	3.40
Désinfectant à la chlorine H.T.H—15 3 lvs	1.50

Alp. E. Charette & Fils

Farine - Grain - Moulée

188, rue Borgia Tél. 3-0531



LÉO-PAUL DESROSIERS

NORD-SUD

ROMAN

Feuilleton de
L'AMI DU PEUPLE

Vincent s'assit à côté de Josepte, face aux îles, au fleuve, à l'air humide et frais qui montait de la nuit insidieuse. Elle avait jeté sur ses épaules un gros manteau de bure. L'automne arrivait à toute vitesse et bientôt les feuilles se détacheraient des arbres et courraient les folles farandoles sur la terre gelée.

—Les foins sont bien finis, maintenant, disait Vincent.

—Mais demain ce sera les récoltes, si semblables à la fenaison.

—Puis l'hiver. Je devrai partir de nouveau, je suppose.

—Pour aller encore plus loin cette fois.

—Je ne sais pas.

Il voulait encore prendre ses mains dans les siennes, l'embrasser, avec tristesse. Elle se dégagea vivement. Une espèce de sincérité profonde empêchait Vinent de dire les mots définitifs. Il craignait, dans son incertitude, les phrases qui engagent ou compromettent; il craignait le verbe clair qui donne aux actes leur sens. Sa bouche se refusait aux expressions d'amour. Elle les avait devinées pourtant sur ses lèvres ainsi que de jeunes oiseaux au bord du nid et qui n'attendent qu'un peu plus de force pour s'envoler; elle avait souvent tressailli de perceptions obscures et senti leur jeunesse se rapprocher.

Mais il n'était pas encore prêt à abjurer pour elle une partie de ses songes. Il ne savait pas s'il pouvait rester en ce pays, lier sa destinée irrévocablement. Son être était partagé, tiraillé, il ne pouvait réussir à le fonder en un tout puissant, à lier tous ses désirs en une seule gerbe.

Et Josephte ne voulait pas engluer les ailes de cet oiseau migrateur, ni l'enliser dans une affection profonde qu'il pourrait trahir ensuite. S'il venait vers elle, bien décidé, alors son coeur se fondrait à la douceur de cet amour mûri qui mettrait en elle tant d'allégresse.

Les instants s'écoulaient. Ils restaient là, douloureux tous deux, incertains de leur destinée. Chacun devinait chez l'autre une forte affection, semblable à la sienne, mais comment la concilier avec les exigences des circonstances, de sa nature à lui? Et ils suivaient leurs pensées qui tournaient autour des obstacles comme des goélands autour d'un rocher.

Marie, une soeur de Vincent, Baptiste, Prisque montèrent à leur tour après avoir éteint les tisons ardents. Hippolyte Douaire abrita les deux jeunes filles sous des brassées de foin pour les préserver des brises trop fraiches. Et bientôt on n'entendit plus que le murmure des vagues et celui du vent autour de cette charge de foin, noire, énorme qui semblait monter et s'élargir dans la nuit.

XII

Les deux boeufs qui lui restaient, Maxime Auray les attela à une charrette remplie de rondins d'épinette qu'il devait transporter jusqu'au quai de Berthier, pour le vapeur Jacques-Cartier. Il apportait aussi pour le sieur Destrempes qui fabriquait des onguents avec des simples une terrinée de gomme de pin, couleur d'ambre clair, recueillie dans la forêt.

Depuis quelques mois, ce boqueteau d'épinettes, maintenant épuisé, lui fournissait ses dernières ressources. Il en avait envoyé à la municipalité de Montréal, qui en pavait ses rues, à quelques rentiers du village pour la charpente de leur maison, à la compagnie de navigation en vertu d'un contrat en bonne et due forme.

A l'extrémité de sa ferme, on ne voyait plus maintenant que des trembles, des bouleaux au feuillage frisé poussant leur mince colonnette dans l'envahissement des sables. Impossible même de fabriquer du charbon de bois pour les cheminées du manoir puisque les essences convenables manquaient.

Sa terre était épuisée, saccagée; personne n'aurait pu y vivre avec une famille. Il avait bien songé à adopter un métier, car il était adroit de ses mains et travaillait à l'occasion le bois ou le fer. Mais la paroisse regorgeait d'artisans. Il y avait même une concurrence effrénée dans le transport, de maison en maison, dans des tonneaux, de l'eau quotidienne dont s'approvisionnaient les villageois.

La voiture s'ébranla lentement. Et Maxime Auray retomba dans le tourment qu'il subissait depuis sa jeunesse. Après avoir dépassé la zone des terres sablonneuses, ce fut, en effet, la terre grise et légère du bas de la vallée. Encore ici, le sable n'était pas loin, il n'y avait qu'à creuser un puits pour trouver la couche humide et rouge comme du sang sous les alluvions plus riches qui l'avaient recouverte. Elle affleurait encore dans quelque bas-fonds, mais impuissante et domptée.

Il lui semblait aborder dans un pays étranger. L'air n'était plus imprégné des parfums résineux, chauffés par le soleil. D'autres essences forestières, le frêne, l'orme, le chêne, les érables, les plaines, les saules, les liards croissaient partout avec vigueur.

Au début de cet automne les campagnes révélaient leur fertilité. "Enfin une bonne année!" s'exclamaient les cultivateurs en s'abordant. Partout c'était de belles moissons.

Déjà les faucilles entraient en action et couchaient sur le chaume les javelles pressées et blondes.

L'atmosphère était humide, imprégnée des vapeurs qui montaient du fleuve et déposaient la nuit de si abondantes rosées qu'elles rouissaient, en compagnie du soleil, le lin arraché, et javelaient le grain.

Maxime Auray se sentait en dehors de cette activité et de cette richesse, rejeté par cette terre d'abondance. Il était comme l'une de ces vieilles barges décrépites que l'on échouait sur une grève boueuse, près du quai, en dehors du courant, qui pourrissait, se disloquait pendant que les goélettes légères cinglaient dans le milieu du chenal, en plein fleuve, toutes voiles dehors, vers des pays peuplés.

Après avoir atteint le bout du chemin de ligne, il tourna à gauche, le long de la rivière du Nord, cette branche du fleuve qui s'en vient vers le village en décrivant une courbe si pure entre une rive boisée, celle de la terre ferme, et la rive de la Commune, verte et nue.

Quelques arpents plus loin, Maxime Auray s'arrêta sur les quais près du vapeur. Il se sentit encore plus seul dans cette agitation et cette foule. Des matelots lançaient à tour de bras, sur les ponts, près des chaudières, les brassées de rondins d'épinette entassés en cordes sur le bord. D'autres montaient et descendaient une cargaison variée. Moutons, vaches, veaux, vendus à des bouchers de Montréal, bêlaient, beuglaient dans des parcs à clôtures blanches où ils étaient à l'étroit. Les passagers prudents, se faufilaient entre les matelots et les voiturettes, les quartiers de bois qui volaient, les vaches qui se précipitaient, effrayées et folles.

Quelques officiers en habit bleu, galonnés d'or, bien rasés, s'entretenaient avec des voix triomphantes. Au lac Saint-Pierre, le Jacques-Cartier avait dépassé la Mouche-à-feu; il avait fallu jeter de l'arcanson pulvérisé sur le feu afin d'activer la combustion et forcer les chaudières; mais le navire qui traînait derrière lui ses panaches de fumée jaune avait vite triomphé de son rival. Maxime Auray entassa sur le quai le bois d'épinette qui lui poissait les mains. Il reçut son dernier paiement et partit, suivi longtemps par les clameurs qui s'élevaient de l'embarcadère.

Après avoir attaché ses boeufs, vidé sa pipe, il pénétra dans la maison. Le notaire Syfroid Douaire dit Bondy ne se fit pas attendre. Il salua poliment son client, lui présenta divers actes à signer, et surtout le contrat de vente de sa ferme de la Pinière.

Pour un prix relativement élevé Maxime Auray abandonnait le patrimoine familial. Un cultivateur plus riche y laisserait repousser presque partout le tremble et surtout le bouleau, excellent bois de chauffage, et le reste servirait comme pâturage aux jeunes animaux pendant la belle saison. Quant à la maison, aux granges, elles tomberaient d'elles-mêmes en ruines.

Syfroid Douaire tendant l'argent, une couple de cent louis, tout ce qui restait après le paiement obligé des droits de lods et ventes.

—Fiacribus, dit le notaire en se renversant dans son fauteuil, tu fais la seule chose sensée. Pars le plus vite possible maintenant, choisis une bonne terre et tu auras la consolation de laisser ta famille en meilleure posture que tu l'as trouvée.

—Oui, mais c'est dur de s'en aller là-bas.

—Ne perds pas courage. Des jours meilleurs s'en viennent.

—A SUIVRE—

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Chronique Internationale

par ANDRE LAFLECHE
Correspondant spécial de L'Ami du Peuple

— O —

DECLARATION DE STALINE—DIFFERENDS STALINE-CHURCHILL—A L'O.N.U. ON FAIT DES DISCOURS—LE PROBLEME A REGLER—DESARMEMENT MONDIAL? LE JAPON ET LES ETATS-UNIS—RAPATRIEMENT DE 3,000,000 DE JAPONAIS DE CHINE—DE GAULLE JOUE ENCORE UN GRAND ROLE EN FRANCE

— O —

STALIN ET L'INTERVIEW

Le dictateur soviétique prend des habitudes démocratiques et consent, depuis quelques mois, à répondre à des questions qu'on lui pose sur les problèmes de l'heure. La semaine dernière Staline a répondu à une série de trente-et-une questions qui lui avaient été soumises par M. Hugh Baillie, le président de l'"United Press Association".

Contrairement à ce que son gouvernement a prétendu à venir jusqu'à ces dernières semaines, M. Staline, parlant de l'Allemagne, a déclaré qu'il était mieux d'établir dans les zones d'occupation, non seulement l'unité économique mais aussi l'unité politique. C'est pourtant la Russie qui jusqu'ici s'est toujours opposée aux projets d'unification économique du Reich.

M. Staline a évidemment nié qu'il ait actuellement en Europe occupée 200 divisions. "En Allemagne, en Autriche, en Hongrie, en Roumanie et en Pologne, a dit le dictateur, l'Union soviétique a, dans le moment, soixante divisions". A cette affirmation M. Churchill a répliqué que même soixante divisions sur le pied de guerre cela dépassait de beaucoup les forces des Etats-Unis et de l'Angleterre dans les pays ennemis occupés de l'Europe et que les chiffres donnés par M. Staline ne devaient pas compter les fortes concentrations de troupes soviétiques dans les régions de Léningrad et d'Odessa.

M. Staline a aussi violemment attaqué M. Churchill en l'accusant d'être l'instigateur d'une nouvelle guerre avec tous les autres qui lui ressemblent en Angleterre et aux Etats-Unis. D'après la loi de Nuremberg, en vertu de laquelle les chefs nazistes ont été pendus, M. Staline désignerait donc M. Churchill comme "le criminel de guerre" No 1 si jamais le monde avait à faire face à une troisième guerre.

L'O.N.U. A L'OEUVRE

Trente-neuf discours ont été prononcés depuis l'ouverture de l'Assemblée générale des Nations-Unies et chaque délégation a donné le point de vue particulier de son pays sur les problèmes à l'agenda.

Le travail sérieux commence: l'Espagne, la Palestine, le droit de veto, la création d'une force militaire mondiale, le désarmement, les réfugiés du monde entier, autant de problèmes qui attendent une solution.

Le plus pressant est sans contredit celui qui obligera les quatre grandes puissances à en venir à une entente sur le traité de paix qu'il faudra bien offrir tôt ou tard à l'Allemagne. Les délégués des quatre grands se sont d'abord réunis pour en finir avec les cinq traités étudiés déjà à la Conférence de Paris et ils espèrent commencer la discussion sur l'Allemagne vers le 20 novembre.

M. Byrnes, secrétaire d'Etat des Etats-Unis, a exprimé l'opinion que pour arriver à une entente il faudrait commencer par régler le problème des nouvelles frontières allemandes. On sait que, depuis Postdam, les Etats-Unis ne veulent pas reconnaître la frontière actuelle de l'Allemagne, frontière qui accorde de larges portions de territoire allemand à la Pologne, tandis que la Russie qui considère cette démarcation avantageuse pour elle, la juge définitive.

DESARMEMENT

Après la proposition américaine qui recommandait l'abolition de la bombe atomique, celle de la Russie soviétique, sur une réduction des armements dans tous les pays du monde arrive à point pour donner un peu d'espoir à ceux qui, depuis la fin de la guerre, envisageaient l'avenir avec désespérance.

La proposition soviétique, rédigée en termes assez généraux, insistait tout de même pour obtenir des "résultats pratiques" et la délégation américaine a déclaré immédiatement qu'elle soumettrait à l'Assemblée des plans définis et réalisables. La principale suggestion à ce sujet est le système d'inspection internationale qui préviendrait une autre lamentable faillite et empêcherait les gouvernements de réarmer secrètement

Pour qu'un pareil projet aboutisse il faudrait des moyens de contrôle constants et efficaces afin que ne se répète point la farce monumentale du traité Kellogg-Briand, alors que l'Allemagne et le Japon signaient de belles promesses d'abolir dans leur pays toute arme offensive, au moment précis où ils s'armaient secrètement.

LE JAPON ET LES ETATS-UNIS

Une nouvelle intéressante de Tokyo rapporte que les Etats-Unis ont terminé le rapatriement de 3,000,000 de soldats et de civils japonais demeurés en Chine après l'abdication de leur pays. Cette entreprise difficile s'est accomplie en dix mois. On a pu se rendre compte du degré de pénétration de la Chine par les Japonais lorsqu'on a découvert que pour trois soldats rapatriés il y avait deux civils.

Ce vaste programme de rapatriement exécuté en si peu de temps a un excellent effet psychologique sur les Japonais. Il aidera sûrement à la reconstruction économique du pays.

Il reste encore 1,000,000 de Japonais en Mandchourie mais les Etats-Unis ne peuvent rien faire dans cette partie de la Chine à cause de la guerre, qui sévit toujours et des incertitudes de la politique future de la Russie à l'égard de la Chine.

DE GAULLE ET LA FRANCE

Le Général De Gaulle reste la figure dominante de la politique française, à l'heure actuelle. Refusant toujours de se mêler activement à un groupe particulier, le Général De Gaulle n'en continue pas moins d'adresser des conseils à la nation française, conseils apparemment suivis puisque plus d'un tiers des votants, lors du dernier plébiscite, se sont prononcés contre la révision de la Constitution.

Le Général De Gaulle a donné les motifs qui le poussaient à conseiller ainsi le peuple français. Comme il croit à un danger de guerre entre les puissances de l'Est et de l'Ouest, le Général prétend que, seule, une France forte peut arrêter l'avance d'une armée soviétique qui passerait au travers l'Allemagne et l'Italie. Pour arriver à cela De Gaulle prétend qu'il doit y avoir en France un exécutif puissant, une armée considérable et un front politique commun contre le communisme.

"Convaincu d'exprimer le sentiment profond du pays, a dit le Général De Gaulle, je préconise pour nos institutions nouvelles un système qui, par une séparation équilibrée des pouvoirs et l'existence au-dessus des partis d'un réel arbitrage national, rendrait l'Etat capable d'efficience, d'autorité et continuité, à travers les vicissitudes politiques".

André Laflèche

LETTRE D'OTTAWA

suite de la première page

MM. KING et ST-LAURENT AUX-ETATS-UNIS

De son "long et intéressant entretien" avec M. Truman, M. King n'a rien voulu révéler aux journalistes lors de son retour dans la capitale canadienne. "Nous avons parlé de ce qui pouvait nous intéresser l'un et l'autre, mais il ne faut pas attribuer à notre entrevue plus d'importance que cela, a dit en peu de mots M. King. Nous avons toutefois parlé en toute liberté et avec profit de questions d'intérêt mutuel." De quoi au juste? Nous ne le saurons probablement que l'an prochain et encore!

Peut-être y fut-il toutefois question de l'attitude du Canada à l'Assemblée des Nations-Unies et, en particulier, du discours, bref mais significatif, que M. Saint-Laurent devait prononcer, le lendemain, pour demander, quelques heures avant le représentant de la Russie, qu'on songe aux moyens pratiques de désarmer les nations.

Si la suggestion de M. Saint-Laurent n'a pas déclenché celle de M. Molotov (qui sait?), elle aura au moins eu le mérite de la précéder et d'avoir été faite en termes plus modérés. M. Saint-Laurent a néanmoins reproché clairement au Conseil de Sécurité de ne pas prendre de mesure pratique en vue du règlement des conflits, et au Comité du personnel militaire, sa lenteur à recommander des ententes prévoyant l'établissement de corps armés qui appuieraient les décisions pacifiques du Conseil de Sécurité. A ce propos notre ministre des Affaires extérieures a déclaré que le Canada voulait savoir ce que l'on pouvait attendre de lui, laissant entendre que pareille mesure faciliterait le désarmement et une hausse de la production industrielle en vue d'améliorer le sort de la population en général.

D'après la Presse canadienne, M. Saint-Laurent fut ensuite applaudi lorsqu'il déclara que "le Canada ne considérait pas l'organisme des Nations Unies" comme un expédient temporaire mais comme une association permanente". Sa péroraison, qui était un appel direct à la compréhension sans tactique ni arrière-pensée, ne fut, a-t-on rapporté, que vaguement applaudi par M. Gromyko. Le délégué permanent de la Russie n'était sans doute pas sans avoir une idée du discours violent et catégorique que devait prononcer peu après M. Molotov, et c'était apparemment assez pour lui faire oublier que M. Saint-Laurent s'était pourtant prononcé contre la modification immédiate des articles de la Charte des Nations unies relatives au droit de veto, modification que réclament les Etats-Unis et l'Angleterre mais que ne souhaite pas la Russie, qui recourt à ce droit en toute occasion. Cette opinion de M. Saint-Laurent et sa hâte de savoir combien de corps armés le Canada devra fournir aux Nations Unies nous semblent du reste les deux points les plus discutables de son discours.

LA REALITE IMPERIALE

Plus importantes et plus discutables peut-être encore nous paraissent les opinions de M. Attlee sur la "coopération totale" que le gouvernement britannique entend obtenir des Dominions en cas de guerre. Officiellement, c'est avant tout un organisme consultatif que l'on se propose d'établir à la place de l'ancien Comité de défense impériale qui, de l'aveu même du premier ministre anglais, n'était pas très populaire dans aucun des Dominions", mais si cet organisme consultatif, visant à "une action concerte... avec les Dominions" représente aux yeux mêmes de M. Attlee une amélioration du système de consultation pour la défense du Commonwealth, n'y a-t-il pas lieu de se demander si l'amélioration en est une pour le Canada et ne nous lie pas encore à l'avance au sort de tous les points menacés de l'Empire. Evidemment, le premier ministre anglais pèse ses mots et prend la peine de réaffirmer que les "Dominion sont des partenaires égaux dans le Commonwealth", ce que l'on disait avant 1939, mais la réalité de l'Empire est beaucoup plus vraie et cette vérité, beaucoup plus profonde que les distinctions de circonstances. On l'a vu durant la guerre et on peut le constater encore presque chaque jour à la lecture des multiples dépêches provenant de Londres. Cette réalité et cette vérité restent les mêmes, quel que soit le parti au pouvoir à Londres, quels que soient les ministres des Dominions et de la Défense. De sorte que même si "les décisions relatives à la défense sont prises par chaque gouvernement", les décisions de Londres seront ensuite suivies avec d'autant plus d'empressement que le comité consultatif aura mieux élaboré tous les plans à l'avance.

Que l'on uniformise les armes de toutes sortes, ce n'est probablement pas mauvaise chose en soi, mais que ce soient les autorités militaires britanniques qui prennent la décision et l'annoncent même que les ministres des Dominions n'en aient dit un mot dans leur capitale respective, n'est-ce pas là une preuve de plus que les autorités britanniques d'outre-mer conservent jalousement leur vieille habitude de tout décider et de mettre ensuite les Dominions devant le fait accompli?

LE NOUVEAU-BRUNSWICK CEDE

Des trois provonces qui ont entamé des pourparlers avec Ottawa à la suite de l'offre d'entente séparée contenue dans le dernier budget Ilsley, le Nouveau-Brunswick sera apparemment la première à accepter les conditions du gouvernement fédéral: il ne resterait plus que des points de détail à régler par lettre avant la signature de l'entente. Les deux autres provinces dont les représentants sont présentement à Ottawa et confèrent chaque jour avec M. Ilsley sont le Manitoba et la Saskatchewan. M. Garson, premier ministre du Manitoba, et M. Fines, trésorier provincial de la Saskatchewan, ont tous deux attribué à la complexité des problèmes le prolongement de leurs discussions, mais tout indique qu'ils en viendront eux aussi à des ententes, que les autorités fédérales ne manqueront pas d'exploiter au maximum contre les provinces plus fières ou plus puissantes.

André Laflèche

CHOSES ET AUTRES

M. Winston Churchill a défini ce qu'il entend par "rouges" et "réactionnaires". Pendant qu'il y est, il devrait bien définir aussi ce qu'on est supposé entendre par "démocratie". Car il y a la démocratie à M. Staline en vertu de quoi il a fait exécuter quelques millions d'hommes, asservi une dizaine de pays, volé, pillé lesdits pays. Il y a aussi la démocratie britannique en vertu de quoi il est crimnel de toucher à une partie du quart du globe qu'elle domine. Il y a aussi la démocratie américaine qui veut la liberté, le droit des pays de se gouverner comme ils l'entendent. Il y a même la démocratie canadienne qui est de faire ce que veulent Londres et Washington.

— o —

Et puis pour sauver la "démocratie", on a fait tuer soixante millions de personnes pendant la guerre, quelques autres millions après la guerre, détruit quelques centaines de villes, de fond en comble, fait une quinzaine de millions de sans-patrie. Ca vaudrait quasiment la peine qu'on sache ce que la démocratie veut dire.

Si vous aimez votre journal Pourquoi ne l'aideriez-vous pas en lui prenant un nouvel abonné

FASHION CRAFT SHOPS
LIMITED
COMPLETS POUR MESSIEURS
18 EST, RUE ELM — TELEPHONE 3-0523

VOUS TROUVEREZ CHEZ NOUS, ET A BON COMPTE, TOUT CE QU'IL FAUT POUR MEUBLER VOTRE RESIDENCE

Bannon Bros., LTÉE
Maison établie depuis [illegible]
121 sud, rue Durham — Tél. 4-4243

LA SOUSCRIPTION...
—suite de la première page—

pour la société, un homme de bonne éducation, poli envers tous, un chrétien charitable et dévoué.

Voilà la noble tâche réservée à la femme. Aussi, c'est à elle que le gouvernement canadien a cru bon de verser les allocations familiales mensuelles. Cet argent que reçoivent toutes les mères doit servir d'abord à l'éducation. C'est tellement vrai que le gouvernement a commencé d'enlever les allocation aux familles qui s'en servaient pour d'autres fins.

Une mère a toujours à coeur l'éducation de ses enfants, de ses garçons surtout. Elle aime à voir ses enfants bien instruits — bien éduqués. Elle fait des sacrifices énormes pour cela — elle se prive de tout, parfois, pour mettre un garçon au Collège. Parce qu'elle comprend qu'il n'y a rien de meilleur pour un enfant, qu'il n'y a pas d'héritage d'argent, de terre, de maison, qui vaut autant qu'une bonne éducation.

Un enfant éduqué fait l'honneur de sa famille, de son village — de la société toute entière. Il est poli, il est délicat, il sait se présenter, il sait égayer et instruire les autres pas sa conversation, par ses chants, par ses renseignements. C'est une richesse où tout le monde vient puiser. Avez-vous besoin de conseil? Ce jeune homme saura vous guider. Avez-vous besoin de consolations? Il trouve les mots qui vont au coeur et qui réconfortent.

Avez-vous besoin de plaisir en société? Il sait, sans choquer, et sans grossièretés, déclamer, chanter, réciter et monter des pièces de théâtres. Les femmes apprécient, plus que personne, le raffinement des hommes instruits et bien éduqués. Et quand cet homme ou ce jeune homme est leur parent, leur ami, leur frère ou leur enfant, elles en jouissent encore davantage.

C'est tout une vie d'homme qui rayonne constamment dans son entourage—c'est une mine beaucoup supérieure à celles de nickel, de cuivre et d'or, car une personne instruite améliore les coeurs, la mentalité et le bonheur d'un grand nombre.

Il faut lire dans le livre de Solomon, l'éloge de la Sagesse pour comprendre les bienfaits d'une éducation soignée comme celle que donne le Collège.

"Je l'ai préféré aux sceptres et aux couronnes dit Solomon. "et j'ai estimé à nul prix les richesses auprès d'elle." Je ne lui ai pas égalé les pierres les plus précieuses, car tout l'or du monde n'est, auprès d'elle, qu'un peu de sable, et l'argent, auprès d'elle, doit être estimé comme de la boue.

"Je l'ai aimée plus que la santé et la beauté—j'ai préféré la posséder plutôt que la lumière, car son flambeau ne s'éteint jamais.

Avec elle me sont venus tous les biens—et des richesses innombrables sont dans mes mains.

Je l'ai apprise sans arrière pensée—je la communique sans envie et je ne cache point ses trésors. Car, elle est pour les hommes un trésor inépuisable —ceux qui s'en servent ont part à l'amitié de Dieu".

Et, un peu plus loin, encore dans le Livre de la Sagesse, Solomon indique les fruits de cette éducation de l'esprit et du coeur—"Par elle, j'aurai de la gloire dans les assemblées et, jeune encore, de l'honneur auprès des vieillards. Mon fils, dès ta jeunesse adonne-toi à l'instruction et jusqu'à tes cheveux blancs, tu trouveras la Sagesse. Approche-toi d'elle comme le laboureur et le semeur et attends ses bons fruits. Mon fils, si tu le veux, tu acquerras l'instruction et si tu y appliques ton âme, tu deviendras habile".

Chers auditeurs, il y aurait beaucoup d'autres textes qu'on pourrait lire dans ce beau livre de la Sagesse, mais je crois que ces courts extraits suffiront à nous faire comprendre l'importance de l'instruction, de l'éducation.

Certains parmi nous s'imaginent qu'il faut nécessairement suivre tout un cours classique de 7 ou 8 années pour en tirer profit. Pour ma part, j'ai connu plusieurs enfants qui n'avaient passé que quelques années au Collège, et qui en étaient tout changés. Avant de voir si un cours comme celui qui se donne au Collège convient à tel ou tel élève, il doit s'y essayer. Et, alors, après quelques années, s'il découvre que ce genre de formation ne lui profite guère, ou pas du tout, il pourra continuer son High School sans perdre aucun moment.

Le principal du High School a répété plusieurs fois à différentes personnes qu'il est très content du cours qui se donne au Collège et qu'il recevra ceux qui doivent cesser, pour une raison ou une autre, dans la même année qu'ils seraient rendus.

Ces jeunes gens ont profité d'une façon évidente des quelques années de Collège au point de vue catholique, français et social. Ces jeunes gens demeurent en relation avec leur collège et continuent, à titre d'ancien, d'y venir pour continuer leur formation.

Une famille a tout à gagner en plaçant son enfant au Collège et c'est pour procurer de ces avantages à un plus grand nombre de familles dans le Nord Ontario, qu'il se fait présentement une campagne générale de souscription pour notre Collège.

Beaucoup d'entre vous ont déjà donné—vous avez donné généreusement et la Fédération des Femmes Can-Françaises se joint à toutes les autres sociétés et associations pour vous féliciter de ce beau geste.

Vous avez donné pour une oeuvre qui doit nous grandir, nous organiser, nous stabiliser dans le Nord-Ontario. Vous avez donné une pierre, deux pierres, ou plus, de ce monument de notre fierté et de notre survivance.

Quel beau travail commun nous accomplissons ensemble! L'avenir dira combien nous avons été clairvoyant dans ce ralliement de tous nos compatriotes autour d'une oeuvre commune.

A ceux qui n'ont pas encore été sollicités, nous disons: "Informez-vous pour savoir si l'on ne vous a pas oublié car vous tenez, n'est-ce pas, à faire votre part. Allez voir au bureau de la Salle Ste Anne si l'on a votre adresse—Offrez vos services pour couronner une campagne si bien commencée.

A ceux que la fortune a favorisé et qui ont, par conséquent, plus de chance d'aider, nous lisons: "Messieurs, allez au fond de votre coeur et puisez la générosité qui fera votre gloire un jour. Que notre foi vous suggère un gros don pour l'oeuvre la plus vitale au point de vue catholique et français.

Et, d'avance, au nom de toutes les femmes canadiennes françaises, en cette dernière émission à la radio en faveur du Collège, nous remercions tous et chacun de ce qu'il aura fait pour nous grandir.

MERCI.

Les bijoux de Noël

Venez visiter notre bijouterie. Vous y trouverez des centaines de cadeaux qui plairont à tous les membres de votre famille et à tous vos amis. Venez au plus tôt pendant que vous pouvez profiter du grand choix et des bas prix actuels

Joncs et Bagues de Distinction

43.50 à 300.00

Bluebird et Forget-Me-Not

Lorsque vous achettrez une bague à diamant de la Bijouterie BLAIS, vous serez assurés d'avoir satisfaction durant toute votre vie, car vous aurez consulté un expert en diamant dont le seul désir est de donner pleine valeur pour le montant déboursé. Grand choix à partir de

Tous garantis parfaits et assurés contre la perte par le feu ou le vol.

MONTRES

Le choix est grand et nous avons les marques de réputation mondiale, telles que:

BULOVA
MIDO
MOVADO
ELGIN
SAVOY
UNIVERSAL
FONTAINE
MONTROSE
WESTFIELD
et RELI

Colliers de Perles
Un — deux et trois rangs

Colliers-pendatifs
Colliers pendatif avec jolie pierre de naissance

LOQUETS
D'un style délicat et artistique — Or plaqué ou Sterling

Sets de Toiletto
Modernes — en plastique, métal, bronze ou sterling. Prix populaires et raisonnables

MINAUDIERES
(compacts)
Grande variété en Argent contrôle, plastique et métal. Prix populaires.

BAGUES
Avec pierres de naissance. Un joli cadeau à prix raisonnable.

Aussi plumes et crayons Parker, Eversharp, Sheaffer et la plume populaire Reynold.

SACS A MAINS
Il faut voir nos nouveaux modèles importés, en plastique et cuir.

Portes-Monnaie
de toutes sortes

RASOIRS
Remington — Rand — Le meilleur sur le marché. Prix raisonnable.

BRIQUETS
Ronson et autres marques de qualité

PIPES
La fameuse "Aircool" de Bruyère Algérienne

COUTELLERIE ROGERS ET COMMUNITY PLATE

Tout un choix de cadeaux d'occasion

Réparations
de montres et bijoux par des experts — Livraison de six jours — Commande par la poste une spécialité.

Soyez aux écoutes du Poste C.K.S.O. tous les jeudis et samedis à midi et 5 mtes

Téléphone 5-5200

La Bijouterie J.-E. Blais
48, rue Borgia Vis-àvis le Marché Sudbury, Ont.

CHELMSFORD

La famille de M. et Mme Osias Brabant est maintenant déménagée dans le village de Chelmsford.

M. et Mme Ronald Thibeault rendaient visite à M. et Mme Osias Brabant dernièrement.

Nous avons eu cinq cas de la rougeole au cours de la semaine. Les patients commencent à prendre du mieux.

Mlle Alice Brabant rendait visite à ses parents au cours de la semaine.

J.-B. DUCHARME

SERVICE FUNÉRAIRE

Tél. 6-6302

73, RUE BEECH SUDBURY

CHELMSFORD

Le jour de la fête de la Toussaint, une quarantaine d'élèves de l'école St-Joseph devinrent membres de la Croisade Eucharistique.

La prière du soir fut suivie d'un cantique approprié. Dans une courte allocution le Rév. Père Joffre Tourigny expliqua les devoirs d'un bon croisé. Il encouragea les parents à se montrer toujours digne d'avoir des croisés dans leur famille. Le Rév. Père Walter Bradley, aumônier général de la Croisade Eucharistique reçut solennellement une quarantaine de nouveaux croisés et vingt apôtres. Le Rév. Père Lionel Séguin donna la bénédiction du St-Sacrement.

Dimanche soir, il y eut l'heure sainte mensuelle de la Ligue du Sacré-Coeur, durant laquelle le Rév. Père W. Bradley reçut vingt-quatre nouveaux ligueurs.

M. Jean-Maurice LeCavalier de Montréal visitait sa soeur Mme François Thibault dernièrement.

M. et Mme Alfred Roy de Timmins visitent leurs parents de Chelmsford.

—o—

Donnez un peu de ce que vous avez à ceux qui ont encore moins.

Lacordaire

TRIBUNE LIBRE

LE BLOC EST-IL MORT

M. le rédacteur,

L'élection dans Richelieu-Verchères a été fixée au 23 novembre. Déjà les divers partis sont à l'oeuvre. Du Bloc, pas un mot!

Il est vraiment enrageant de voir l'inertie de ce mouvement. Déjà les créditistes se sont lancés avec l'ardeur qui les caractérise. Le Bloc ne pourrait-il pas présenter un candidat avec assez de dévouement, de convictions, de courage pour s'opposer corps et âme aux candidats impérialistes et traitres qui y seront?

Ou bien le Bloc est-il rendu à calculer l'effort de ses luttes par les succès qu'elles apportent. Le Bloc a-t-il cessé de se dévouer?

— o —

N.D.L.R. Nous avons nous-mêmes constaté le silence et le peu d'action fournis par le Bloc dernièrement. Si le Bloc ne peut réussir à propager sa doctrine, nous en viendrons à croire qu'il ne faut plus compter sur Québec ou bien que les chefs du Bloc n'ont pas l'étoffe pour assurer le succès de ce mouvement qui incarne si bien les aspirations profondes du peuple canadien-français et de ce pays tout entier.

OUVERTURE DE LA COUR SUPREME DU COLLEGE MTRE O. GODIN OFFICIE COMME JUGE. LA RHETORIQUE POURSUIT LA PHILOSOPHIE PREMIERE

Lundi soir dernier, dans la salle de récréation, s'ouvrait la première session de la cour Suprême du Collège. Mtre O. Godin, très avantageusement connu dans la région, officiait comme juge. Une seule cause avait été inscrite par le huissier M. Saulnier. La Rhétorique accusait la Philosophie 1ère de lui avoir pris un affiloir marque "Giant" avant de commencer l'appel du témoins. Son Honneur remercie le gouverneur-général, le R.P. Mongeau, préfet de discipline, de l'avoir inviter à présider cette première session de la cour Suprême du Collège.

Le juge Godin expliqua quelques règles de procédure et termina en disant que sa décision dans ce procès n'aura pas droit d'appel, le collège étant un Etat souverain et non une colonie.

Immédiatement après l'introduction du juge, commence l'interrogatoire des témoins. Le premier à comparaitre dans la boite est H. Lemire, Rhétoricien. Mtre R. Bélanger, avocat de la demanderesse, lui pose quelques habiles questions. Mtre R. Aubin, avocat de la défenderesse, lui fait subir ensuite un contre-interrogatoire serré. J. C. Gaudreau, second avocat de la poursuite, appela R. Sylvestre à la boite. Ce dernier, par ses réponses originales, souleva les applaudissements de la foule et dut être rappelé à l'ordre. Le témoin donna des réponses évasives à Mtre A. Lécuyer, avocat de la défense, qui le contre-interrogea.

Mtres Gaudreau et Bélanger eurent de la difficulté à faire admettre un affidavit du R.P. Pouliot, ministre de la maison, comme quoi il certifiait avoir payer lui-même l'affiloir en question. Après plusieurs minutes de discussion, la défense accepta.

Une grave anomalie se commit quand le R.P. Cadieux, professeur de Rhétorique, se présenta à la barre. A Thibault, greffier, oublia de procéder à sa tâche. Heureusement, son honneur s'en aperçut et corrigea l'irrégularité. Le témoin suivant, Fernand Gratton, un Philosophe, tenta de plaider la cause des Philosophes par des arguments philosophiques. Le juge eût vite fait de lui faire remarquer qu'il n'était pas avocat et réfuta clairement les arguments du témoin. Quelques autres témoins suivirent et ensuite les plaidoyers commencèrent.

Mtre Gaudreau présenta un s o l i d e réquisitoire appuyant ses arguments sur des principes généraux. Il résuma brièvement les faits et conclut en affirmant que la décision du juge donnerait justice à la Rhétorique.

Le plaidoyer de la défense fut présenté par Mtre Aubin. Il se montra confiant lui aussi du jugement. Il se servit du droit de propriété par don pour faire valoir son point de vue. En résumé, une brillante improvisation.

Les plaidoyers terminés, le juge résuma la cause, fit remarquer aux avocats les points sur lesquels ils auraient dû appuyer et réfuta diverses interprétations des avocats. Il prononça ensuite son jugement donnant droit de cause à la classe de Rhétorique et fait assez rare, comme Mtre Godin l'a lui-même fait remarquer, il leur donna à payer les frais de court qui se chiffrèrent à un dollar.

—o—

NOUVELLES LOCALES

A M. et Mme Emile Blais de la Bijouterie Blais, est né un fils — Joseph Hubert.

Nos félicitations aux heureux parents.

M. Ernest Patenaude de l'Esturgeon était de passge par affaire à Sudbury jeudi.

M. et Mme Fernand Charette de la Laiterie Capreol de Hanmer étaient à Sudbury par affaires jeudi de cette semaine.

Bien qu'on prédit un hiver rigoureux le temps des frimas et des rhumes ne semble pas se presser d'arriver. Personne d'ailleurs ne s'en plaint

ENTREPOSAGE GRATIS

de linges d'été au prix régulier de nettoyage jusqu'au 31 mars.

Sudbury Steam Laundry
Nettoyeurs à sec
Tél. 6-6445

ON DEMANDE DES COUPEURS de BOIS de PULPE

Longeur de 8 pieds en Epinette et Sapin dans sa nature (Rough)

CAMPS DANS LES ENVIRONS DE BEARDMORE, ONTARIO
District de Thunder Bay

LES CAMPS SONT PRÈS DU C.N.R. ET DU CHEMIN PROVINCIAL No 11
Chemins à Camions jusqu'aux Camps

Bonne Pension, Bon Bois et Bon Camp

Pour de plus amples informations, adressez-vous à

BROMPTON PULP & PAPER CO. LIMITED
Téléphone 3-0350

BUREAU de la DIVISION WOOD'S NIPIGON, ONT.

BUREAU DE PLACEMENT
123, rue Elm Est, Sudbury

HOCKEY

OUVERTURE DE L'INTER-SCOLAIRE LE 8

Vendredi soir prochain, le 8 novembre, s'ouvrira au Stanley Stadium de Copper Cliff la saison de hockey 46-47. Les fervents du hockey se souviennent sans doute du duel que s'étaient livrés le Collège et Copper Cliff l'an dernier.

Toutefois, la lutte s'annonce aussi contestée malgré le fait que les équipes aient perdu quelques joueurs. Cependant les deux gérants, le P. Leclair et M. B. McLellan, sont confiants et l'on travaille ferme.

Les protégés du P. Leclair ont tenu leur dernière pratique hier après-midi. Tous semblaient en excellente condition. Le programme comprend deux parties.

Dans la première rencontre, le C.S.C. croisera le fer avec Copper Cliff. On annonce la partie pour 7.30 hres précises. La deuxième joute mettera au prise le High School de Sudbury contre la Tech.

LAVIGNE

La Souscription pour le Collège du Sacré-Coeur dans Lavigne a rapporté l'importante somme de $6,723.00. C'est un grand honneur pour cette paroisse.

Maple Leaf TAXI
Tél. 55049-88749

CLIFF McDOWELL (Vétéran) Prop.
SERVICE DE 24 HEURES
chauffeurs expérimentés et courtois
123, RUE ELM EST

SUDBURY AMBULANCE SERVICE
Tél. 3-1638
TOUT PASSAGER ASSURE
SERVICE DE 24 HEURES M. Roger O'Connor

La
Librairie Loisirs
est déménagée
à 122 est, rue Elm.

Elle a toujours les derniers volumes de nos auteurs français et une grande variété de classiques, en plus des romans, nouvelles et histoires illustrées pour les enfants, livres de classes, objets religieux, magazines, revues, Etc.

3-0700

CONCERT

Salle Ste-Anne Dim., 10 nov.

par l'Association Ukrainienne à tous les Canadiens-Français

Folklore et Danses, Orchestre, 125 personnes en Costumes Nationaux

FAITES une bonne OFFRANDE A LA PORTE

Donc, en foule dimanche pour applaudir ces nouveaux amis de notre race